

Entre l'habitude de la maison et le monde inconnu de l'école

Première rentrée scolaire

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : Kathleen Freudiger

Sous la direction de : Christine Riat

Delémont, avril 2017



Illustration réalisée par Jenay Loetscher

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire, Madame Christine Riat, pour son accompagnement tout au long de ce travail. Ses conseils, sa disponibilité et ses encouragements m'ont été d'une aide précieuse.

Mes remerciements vont également aux trois enseignantes qui ont accepté de m'accorder un peu de leur précieux temps pour un entretien et de répondre à mes questions.

Au final, je souhaite remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire, notamment pour la relecture de ce travail.

Avant-propos

Résumé

Ayant une attirance particulière pour le cycle 1 et plus précisément pour l'école enfantine, j'oriente mon travail de mémoire vers le début de la scolarisation. Je souhaite m'interroger sur la première rentrée scolaire d'un enfant en 1H. Cet événement fait intervenir 3 agents principaux qui sont l'enseignant, l'enfant et les parents. En fonction de mon statut actuel, je cherche à questionner l'agent le plus proche qui est donc l'enseignant.

Dans ce travail, je précise le contexte en parlant de l'école enfantine et de son évolution. Je m'intéresse ensuite à l'accueil mis en place lors de la rentrée en passant inévitablement par les rituels. Pour terminer, je cherche à définir la socialisation scolaire mise en place dès les premiers jours d'école.

Pour ce faire, je questionne trois enseignantes de 1-2H pendant un entretien semi-directif divisé en trois thèmes ; avant la rentrée scolaire, les activités et objectifs, la socialisation. A travers ces trois axes, j'effectue une analyse thématique dont le but est de faire ressortir les aspects principaux.

Cinq mots clés :

Rentrée scolaire

Socialisation secondaire

Transition famille-école

Accueil

Intégration

Liste des figures

Figure 1 Le territoire éducatif	7
Figure 2 Plan d'Etude Romand.....	15
Figure 3 Le modèle qualitatif d'entretien de recherche	20
Figure 4 Extrait d'entretien	23
Figure 5 Schéma conceptuel.....	24
Figure 6 L'inconnu pour l'élève	31
Figure 7 Objectifs de la démarche d'accueil selon Staquet (2002)	32
Figure 8 Figure 6 Les fonctions des rituels selon Amigues & Zerbato-Poudou (2009)	36
Figure 9 Hiérarchie des activités selon les enseignantes.....	37

Liste des tableaux

Tableau 1 Echantillon des interviewés	21
Tableau 2 Symboles d'analyse.....	23
Tableau 3 Résultats thème 1 : avant la rentrée scolaire	25
Tableau 4 Résultats thème 2 : les activités et les objectifs.....	26
Tableau 5 Résultats thème 3 : la socialisation et les savoirs	26

Liste des annexes

ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN	I
ANNEXE 2 : CONTRAT DE RECHERCHE	IV
ANNEXE 3 : EXTRAITS DE L'ANALYSE DES DONNEES	V

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE.....	3
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE.....	3
1.1.1 <i>Raison d'être de l'étude.....</i>	3
1.1.2 <i>Présentation du problème.....</i>	4
1.1.3 <i>Intérêt de l'objet de recherche.....</i>	4
1.2 ETAT DE LA QUESTION.....	5
1.2.1 <i>L'école enfantine au fil du temps.....</i>	5
1.2.2 <i>Les milieux éducatifs.....</i>	7
1.2.3 <i>Accueillir.....</i>	8
1.2.4 <i>Les rituels pour favoriser le passage.....</i>	10
1.2.5 <i>Socialisation.....</i>	12
1.2.6 <i>Rupture ou continuité.....</i>	13
1.2.7 <i>Point de vue personnel à l'égard de la théorie.....</i>	14
1.3 QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	16
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE.....	17
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES.....	17
2.1.1 <i>Recherche qualitative.....</i>	17
2.1.2 <i>Type de démarche.....</i>	18
2.2 NATURE DU CORPUS.....	18
2.2.1 <i>Récolte des données.....</i>	19
2.2.2 <i>Procédure et protocole de recherche.....</i>	20
2.2.3 <i>Echantillonnage.....</i>	21
2.3 METHODES ET TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES.....	22
2.3.1 <i>Transcription des entretiens.....</i>	22
2.3.2 <i>Traitement des données.....</i>	22
2.3.3 <i>Méthodes et analyse.....</i>	22

CHAPITRE 3. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	25
3.1 APERÇU DES RESULTATS	25
3.2 UNE RENTREE AVANT L'HEURE	27
3.2.1 <i>Du côté de l'enseignant</i>	27
3.2.2 <i>Du côté de l'élève</i>	27
3.3 L'ECOLE, UN MONDE NOUVEAU POUR L'ENFANT.....	28
3.4 LA DEMARCHE D'ACCUEIL	32
3.5 LA SOCIALISATION AU PREMIER PLAN.....	36
CONCLUSION	40
BIBLIOGRAPHIE	44

Introduction

Lors du premier stage en deuxième année, nous avons eu l'opportunité de vivre une rentrée scolaire. Lors de cette pratique, j'ai pu participer à quelques préparatifs avec ma FEE¹ pour la planification et l'organisation de la rentrée scolaire d'une classe de 1H et 2H. Je me doutais bien que la rentrée scolaire demandait un travail conséquent en amont mais grâce à cette expérience, j'ai pu y participer en partie. Durant la première semaine, j'ai pu observer plusieurs éléments d'un point de vue de l'enseignante, des parents mais également des élèves. Des enfants pleuraient chaque jour pendant une période, certains arrivaient avec le sourire, d'autres encore restaient discrets dans un coin. Les semaines suivantes, les pleurs avaient presque disparu et les craintes n'étaient plus visibles. L'enseignante, quelque peu stressée avant l'arrivée des enfants, semblait également plus détendue. Ces observations et l'évolution au fil des semaines constituent les principaux intérêts de mon travail. J'ai commencé par m'interroger sur les trois acteurs principaux ; Quelles sont les craintes des élèves ? De quelle manière l'enseignante se prépare-t-elle ? Que représente cette séparation pour les parents ? Puis j'ai concentré mon questionnement sur l'acteur représentant ma position actuelle, l'enseignant.

A partir de ce choix, d'autres questions sont apparues et j'ai pu établir le fil rouge de mon entretien. Je tenais à en découvrir davantage sur les différentes tâches de l'enseignant avant la rentrée scolaire. Les activités et l'accueil de la première semaine m'intéressaient vivement et pour terminer, je souhaitais approfondir la place de la socialisation et des savoirs lors de la rentrée scolaire. Tout ceci m'a permis de construire un guide d'entretien en trois parties principales : avant la rentrée scolaire, les activités et la socialisation.

Ces trois axes s'intéressent principalement à la première rentrée scolaire d'un élève et plus particulièrement les éléments mis en place par l'enseignant pour favoriser le passage de la maison à l'école. Très peu d'ouvrages parlent de la première rentrée scolaire de l'enfant en particulier. Il s'agit plutôt d'un chapitre ou d'un paragraphe mettant cette thématique en évidence. Du côté des enseignants, les ouvrages sont

¹ Formatrice En Etablissement

plus nombreux au sujet de la rentrée scolaire et de son organisation mais de manière générale et non pas spécifiquement pour les degrés 1-2H.

Suite à ces questionnements et lectures, je me suis rendue sur le terrain pour rencontrer les enseignants. Pour obtenir les informations nécessaires, j'ai effectué des entretiens semi-directifs avec trois enseignantes. Les questions visaient à apporter des informations sur les trois axes mentionnés ci-dessus. Au travers de ces entretiens, je ne cherchais pas à établir des statistiques ou des pourcentages mais récolter des expériences personnelles concrètes. Il s'agit donc d'une recherche à visée qualitative et non pas quantitative.

L'analyse des données se présente sous deux formes. Tout d'abord, une présentation des données sous forme de tableaux afin de récapituler les propos des enseignantes, puis, une présentation plus précise accompagnée de l'analyse sous forme de texte. A présent, je vous laisse découvrir ce travail en vous souhaitant une bonne lecture.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Raison d'être de l'étude

Un enfant en âge de scolarité est confronté annuellement à une rentrée scolaire. Bien qu'elles ne soient pas toutes totalement identiques, chacune d'entre elles peuvent avoir des similitudes. Cependant, l'une d'entre elles est certainement unique et particulière, c'est la toute première rentrée scolaire qui arrive à l'âge de 4 ans avec l'entrée à l'école en 1H². L'enfant passe d'un milieu familial à un milieu scolaire. Un passage très important pour toute la scolarité de l'enfant. Il va devoir quitter le cocon familial pour découvrir ce monde nouveau, celui de l'école. Durant ce passage, beaucoup d'éléments vont être bousculés et modifiés. C'est une étape très importante pour l'enfant et les personnes concernées par cette période.

En effet, lors d'une rentrée scolaire, il existe trois agents principaux ; l'enseignant, les parents et l'enfant. Ils ont chacun un rôle important et différent lors de cette transition. Cependant, pour des raisons premièrement pratiques puis professionnelles, je vais surtout m'intéresser à l'enseignant et l'enfant. Ce sont les deux personnes les plus impliquées de par ma position, tout en considérant que les parents ont une place essentielle lors d'une rentrée scolaire.

Durant la première semaine d'école, l'enseignant met en place différents éléments pour accueillir les élèves. Pourtant chaque enfant ne vit pas la rentrée de la même manière. Certains y trouvent du plaisir et ont confiance dès les premiers jours, d'autres restent discrets dans un coin sans rien dire et quelques-uns vont jusqu'à pleurer. Ma recherche se porte principalement sur cette première semaine. Dès la rentrée, l'enseignant cherche à viser plusieurs objectifs à travers différentes activités. Pourtant, face à ce programme, les enfants ne réagissent pas tous de façon identique. Je cherche donc à voir la manière dont l'enseignant va favoriser ou non l'entrée dans l'école et si oui, comment.

² L'école infantile s'inscrit aujourd'hui dans le parcours scolaire sous le nom de 1H et 2H depuis l'accord d'HarmoS.

1.1.2 Présentation du problème

L'entrée à l'école est un passage obligé pour chaque enfant. Quitter le cocon familial pour démarrer une nouvelle aventure dans un monde inconnu n'est pas chose aisée pour tous. L'élève arrive à l'école « seul », avec son bagage mental et psychologique et doit s'intégrer au sein d'une nouvelle classe, avec de nouvelles personnes. L'enseignant organise et prépare cette rentrée scolaire afin qu'elle se déroule de manière favorable pour tous. Cependant, certains élèves ne rencontrent aucune difficulté lors de leur premier jour d'école, d'autres se font discrets et d'autres encore versent des larmes à l'idée d'être séparés des parents et de débiter leur scolarité.

1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche

L'enfant arrivant à l'école à 4 ans va devoir rompre avec son milieu familial pour faire le grand saut dans un nouvel univers. Il est donc important que cette transition se passe en douceur, que l'élève se sente accueilli et en sécurité de telle sorte qu'il puisse développer des compétences. L'enseignant y joue un rôle primordial et doit donc mettre en place un programme d'accueil pour permettre à l'enfant de devenir élève, de trouver sa place au sein du groupe et de développer son identité. La manière dont va se dérouler la transition et l'entrée à l'école va avoir une influence sur l'avenir de l'enfant en tant qu'élève et également en tant que personne (Bolsterli & Maulini, 2007). Le parcours scolaire de l'enfant peut donc être perturbé ou favorisé en fonction de cette première rentrée.

Le questionnement sur cette thématique me paraît important en tant que future enseignante. Je désire enseigner au cycle 1 et plus précisément à l'école enfantine. A partir de l'année prochaine, je peux me retrouver titulaire d'une classe et ainsi devoir gérer une rentrée scolaire. Je souhaite donc étudier ce phénomène, pour le comprendre davantage, en questionnant notamment des enseignants sur leurs pratiques afin de connaître leur manière de procéder, de préparer une nouvelle année pour accueillir les enfants.

A travers ce travail, je souhaite m'informer sur ce que vit l'enfant lors de cette période et connaître la façon de gérer de l'enseignant. Les ouvrages traitant spécifiquement la première rentrée scolaire ne sont pas nombreux. Cette recherche va me permettre de répertorier des activités ayant des finalités différentes.

1.2 Etat de la question

1.2.1 L'école enfantine au fil du temps

Avant tout chose, je pense qu'il est important de revenir sur l'histoire de l'école enfantine afin de comprendre l'évolution au niveau structurel ainsi qu'au niveau de ses finalités. S'agissant de la pratique de l'accueil effectuée par les enseignants de l'école enfantine, un bref rappel des objectifs des différents plans d'études spécifiques semble indispensable.

En France, c'est en 1770 dans les Vosges, que sont nées les « Petites écoles à tricoter », créées par le pasteur Jean-Frédéric Oberlin. On appelait cela des salles d'asile qui servaient essentiellement à soulager les mères de famille en gardant leur enfant afin de leur permettre de travailler. Ces classes étaient tenues par des conductrices de l'enfance, qui enseignaient le tricot, les prières et des éléments d'histoire naturelle (Amigues & Zerbato-Poudou, 2009). Aucun programme type n'était en vigueur. Il s'agissait avant tout d'établissements liés à l'église. La fonction première était donc la garde afin d'éviter que les enfants se retrouvent seuls livrés à eux-mêmes dans les industries ou à la maison. Les salles d'asile ont subi différents changements lors de la 3^{ème} République. Tout d'abord, elles ont changé de nom en s'intitulant « école maternelle ». Elles sont ensuite devenues laïques et leurs finalités ont quelque peu changé puisqu'elles préparaient l'enfant à recevoir l'enseignement de l'école primaire.

En Suisse, il est difficile de trouver des renseignements précis sur cette thématique, car les cantons sont souverains en termes d'instruction et une grande hétérogénéité existe entre les cantons. A la fin du 18^e siècle, les premières classes maternelles sont apparues en Suisse, elles étaient reconnues comme de simples garderies (Forster, 2007). Le premier plan d'étude en Suisse a vu le jour en 1972 grâce à une collaboration entre les cantons du Valais, de Berne, Fribourg, Vaud, Neuchâtel et Genève (CIIP³).

³ Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique, de la Suisse romande et du Tessin.

A cette époque, l'école enfantine n'est pas encore obligatoire mais fait l'objet de trois finalités :

- Assurer une transition harmonieuse entre le milieu familial et le milieu scolaire et préparer l'insertion de l'enfant dans la société
- Favoriser l'épanouissement et le développement de chaque enfant
- Seconder la famille dans l'éducation des enfants

Différentes activités et pistes méthodologiques sont données dans divers domaines. En 1986, le canton du Valais publie un recueil d'objectifs et de suggestions pédagogiques et méthodologiques spécifique à l'école enfantine. Il préconise les mêmes directives que le précédent, tout en y ajoutant une mission liée aux activités cognitives afin de préparer l'enfant aux apprentissages scolaires. Il insiste sur l'épanouissement de l'enfant respectant son rythme d'évolution.

Il faut attendre 1992 pour que soit publié le fascicule « Objectifs et activités préscolaires ». Celui-ci met l'accent sur la double mission de l'école enfantine : grâce à une action de socialisation et une action d'éducation, l'école enfantine doit garantir l'épanouissement de l'enfant (Bolsterli & Maulini, 2007).

Depuis 2009, le nouveau concordat HarmoS est en vigueur. L'objectif de cet accord est d'harmoniser les contenus et les objectifs de l'enseignement. Aujourd'hui, les deux années d'école enfantine sont obligatoires et insérées à la scolarité primaire qui dure au final 11 ans. Les trois objectifs principaux sont les suivants :

- Socialisation
- La construction des savoirs
- La mise en place d'outils cognitifs

Ce concordat insiste sur le fait que l'enfant passe d'une culture familiale à une culture scolaire et il est essentiel que ce passage soit vécu en harmonie avec le développement de l'enfant. Pour ce faire, l'enseignant joue un rôle déterminant.

« Il est essentiel que les enseignantes et enseignants du cycle 1 et des deux premières années scolaires consacrent le temps nécessaire à aller à la rencontre de chaque enfant pour l'accompagner adéquatement en tant qu'individu mais aussi en tant que membre d'un groupe constitué lors de son entrée dans le système scolaire. » (PER, 2010, p.24)

1.2.2 Les milieux éducatifs

L'enfant naît et grandit au sein de sa famille. Les parents posent un cadre spécifique à leur famille, voire à chaque individu. L'enfant évolue donc à la maison en compagnie de personnes connues avec des règles bien établies. Puis, arrive le moment du début de son parcours scolaire. Il se rend à l'école et arrive dans un environnement inconnu, sans connaître les personnes qui vont l'entourer.

D'après Mouraux (2012), il existe trois milieux autour de l'enfant. Le premier est la famille, le second est l'école et le troisième est nommé troisième milieu. Ce dernier caractérise tout ce qui est en dehors de la famille et de l'école, il peut y avoir la crèche, le club de sport, la rue et d'autres lieux ou personnes. Ces trois milieux forment le territoire éducatif qui a pour but de transmettre des savoirs sous trois axes : sur eux-mêmes, sur les autres et sur le monde.

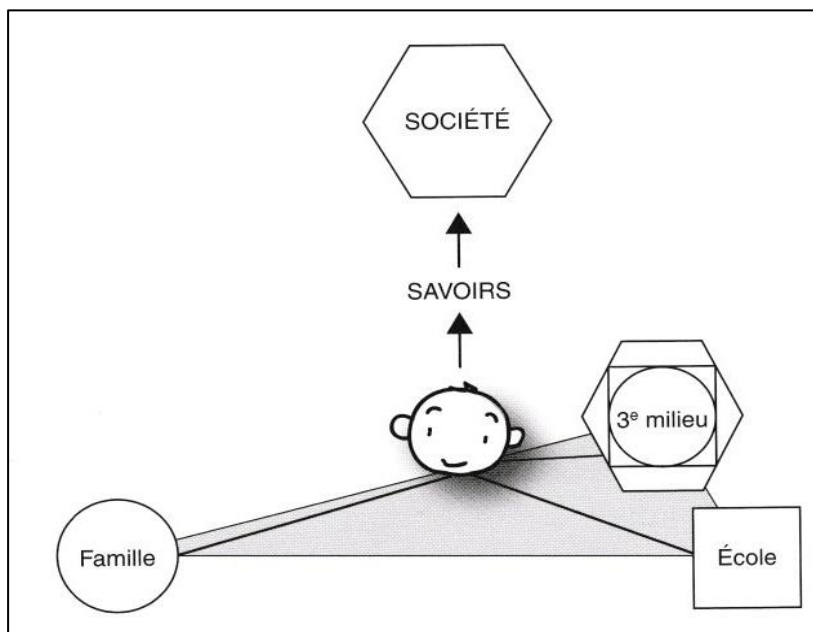


Figure 1 Le territoire éducatif

Chacun de ces milieux est différent mais pourtant très important dans l'éducation d'un enfant. « L'enfant est un tripode : pour réussir ses apprentissages, il a grand besoin d'avoir un pied solidement ancré dans chacun de ses trois milieux éducatifs » (Mouraux, 2012, p.15). Dans ce travail, je vais surtout m'intéresser à deux pôles de ce schéma qui sont la famille et l'école. Le 3^e milieu est tout de même très important. Par

exemple, un enfant ayant fréquenté la crèche a déjà côtoyé un milieu extérieur. L'entrée à l'école est peut-être plus aisée pour lui ayant partagé des moments avec d'autres enfants et connaissant déjà quelques règles à appliquer en groupe. Il connaît également l'aspect de la séparation qui est une étape parfois délicate à surmonter. C'est un avantage non négligeable que l'enfant, pour qui l'entrée à l'école est la première séparation, ne possède pas encore. Toutefois, chaque enfant vit le passage de la famille à l'école de manière différente.

1.2.3 Accueillir

D'après le Petit Robert (2015), l'accueil est « une manière de recevoir quelqu'un, de se comporter avec lui quand on le reçoit ou quand il arrive » (p.21). Dans la vie de tous les jours, l'accueil se traduit régulièrement par un premier échange visuel, puis par une parole telle que « bonjour » et peut s'accompagner d'un contact physique avec une poignée de main. Il s'agit d'un protocole d'accueil établi dans notre société dans le but d'entrer en contact avec un individu. Cet enchaînement d'actions se fait automatiquement, sans avoir besoin d'y réfléchir.

Le premier contact que l'on établit avec une personne donne une première impression qui risque d'influencer la qualité de la relation. De manière générale, l'accueil est donc important, il constitue en quelque sorte l'introduction d'un nouveau chapitre.

Après cette définition générale de l'accueil, voyons quel sens prend ce mot dans le milieu scolaire. Staquet (2002) a écrit un ouvrage intéressant à ce sujet. Son ouvrage « Accueillir les élèves pour une année réussie et positive » présente quelques aspects de l'accueil et donne des pistes d'action pour un accueil positif.

« Accueillir, c'est ouvrir. Accueillir, c'est regarder. Accueillir, c'est parler. Accueillir, c'est reconnaître, c'est donner de l'importance, c'est positiver. Accueillir, c'est offrir. Accueillir, c'est prendre dans ses bras, c'est prendre le regard de l'autre, c'est prendre son écoute. Accueillir, c'est reconnaître, c'est faire un effort, c'est aller vers, c'est se faire entendre aussi, c'est dire, c'est parler de soi. Accueillir, ce n'est pas seulement donner à l'autre, c'est aussi donner de soi à l'autre, dire de soi, inviter l'autre à parler en parlant de soi. Accueillir, c'est beaucoup de choses. C'est boire et manger et rire et pleurer. Accueillir, c'est ouvrir la porte tout en veillant à respecter le territoire ou les limites de chacun. » (p.19)

Par cette définition, nous constatons donc que l'accueil devient, dans certaines situations, plus complexe. Au vu de tous les aspects mentionnés dans cette définition, l'accueil mérite donc d'être réfléchi et questionné afin qu'il soit bénéfique pour tous. Dans le milieu scolaire, cette première définition de l'accueil intervient également, mais cela ne s'arrête pas là.

Dans la définition de Staquet (2002), les différents verbes mentionnés font référence à deux types d'actions principales. Une partie mentionne des actions allant de soi vers l'autre que l'on pourrait simplifier par « donner ». Dans la seconde partie, les actions vont dans l'autre sens, c'est-à-dire de l'autre vers soi, qui pourraient être simplifiées par « recevoir ». Pour un enseignant, cela peut signifier qu'il doit accueillir en donnant, que ce soit de l'attention, de l'affection, de la sécurité, ... mais qu'il doit également recevoir. Recevoir les élèves, tous différents dans leur développement sociologique, psychologique et cognitif. L'accueil mérite donc une réflexion approfondie quant à la manière de le réaliser et de ses finalités.

La démarche d'accueil se prépare, s'organise autour de quatre objectifs principaux que nous cite Staquet (2002).

1) Faire rapidement connaissance de tout le monde et de l'établissement

Pour l'enfant, tout est nouveau, notamment les personnes et les lieux. Afin qu'il puisse s'épanouir et apprendre dans un climat favorable, l'enfant a besoin de connaître ce qui l'entoure. Il s'agit donc de découvrir ses camarades à travers des activités permettant de faire ressortir les points communs et les différences. Quant au bâtiment, la visite peut se faire de manière ludique afin de familiariser l'enfant avec les lieux.

2) Exister positivement et être reconnu par les autres condisciples

Chaque enfant doit pouvoir exister avec sa propre personnalité. Les activités favorisent l'échange entre les élèves de telle sorte à ce qu'ils puissent partager et évoluer ensemble. Chacun doit avoir sa place avec une image positive de soi et des autres.

3) Remplacer le stress du changement par le plaisir d'être accueilli

Les modifications sont conséquentes lors de cette période et ceci dans différents domaines. Il y a changement de lieu, de personnes, de cadre, de statut, etc. L'enfant vit ces modifications différemment en fonction de son vécu avant la rentrée scolaire,

mais elles sont tout de même importantes. Cela va certainement engendrer chez l'enfant un stress pouvant le déstabiliser.

4) Aborder l'école avec plaisir grâce au rituel d'accueil

Les rituels du matin sont très présents à l'école enfantine. L'élève arrive, se prépare au vestiaire, entre et s'installe au coin de regroupement pour une série d'activités collectives. Mais quels sont ces rituels et quelles sont leurs finalités lors de la première année d'école ?

1.2.4 Les rituels pour favoriser le passage

A l'extérieur du cadre scolaire, nous avons tous des rituels, petits ou grands, que nous réalisons dans la journée. Que ce soit le matin, à l'heure du déjeuner ou au moment de prendre sa douche. A midi, certains apprécient de manger dans le calme avec un fond musical, d'autres aiment la compagnie. L'heure du coucher est aussi souvent rythmée par des rituels que chacun met en place. Ce sont des actions auxquelles l'individu ne réfléchit plus, mais qui lui apportent satisfaction et sérénité.

Dans le cadre de l'école, les rituels sont très présents, surtout à l'école enfantine. Ce sont donc des activités connues, pratiquées de manière régulière.

« Placés en début de journée ils marquent donc un passage à travers des activités de démarrage qui lancent la journée scolaire, construisent le sas entre la famille et l'école donc la première fonction est de reformuler le groupe classe, d'installer l'enfant dans ce type d'organisation sociale qu'est l'espace scolaire. » (Marchesan, Schmitt, Alban-Arrouy, Marquié-Dubié, 2009 p.16)

Ils permettent de rassurer l'élève et comme le disent Marchesan & al. (2009), le rituel a « cette fonction de réassurance ». Il offre la possibilité à l'enfant de se repérer et de trouver sa place dans un nouvel environnement. Dans ces situations, l'enfant pourra ensuite devenir le moteur de ses apprentissages, c'est-à-dire qu'il pourra percevoir l'activité non plus de l'extérieur, mais entrer véritablement dans les savoirs. Lorsque le milieu est organisé de manière identique chaque jour en ne modifiant que le contenu, les élèves vont pouvoir percevoir ce que l'enseignant attend d'eux (Amigues & Garcion-Vautor, 2002). La forme de l'activité reste donc la même mais le fond en est modifié.

Les rituels scolaires ont plusieurs fonctions décrites par Amigues & Zerbato-Poudou (2009). Ils ont tout d'abord une fonction sociale. Lorsque l'enfant passe du milieu familial au milieu scolaire, il se doit de modifier son comportement. Les rituels scolaires « semblent avoir pour fonction de signifier, à travers une pratique collective, ce qui est licite et ce qui ne l'est pas » (Caffieaux, 2001, p.64). Ils donnent un repère à l'enfant pour savoir comment se comporter à un moment précis, pour une tâche et dans un lieu. De plus, lors de ces rituels, l'enfant se retrouve généralement avec les autres camarades. Il n'est pas seul, ce qui engendre une confrontation avec l'expérience des autres. Comme cette situation n'est vraisemblablement pas aisée pour l'élève, ce cadre permet de le rassurer.

Les rituels ont également une fonction chronogénétique. Dans ce terme, on trouve la notion de progression pédagogique. C'est-à-dire que l'enseignant va évaluer à quel moment l'enfant maîtrise les nouveaux objets pour en introduire de nouveaux. Le savoir évolue dans le temps et les élèves se rendent compte qu'ils avancent dans le temps en apprenant de nouvelles choses. Une autre fonction attribuée aux rituels est la fonction contractuelle. Il s'agit du rapport existant entre l'intention de l'enseignant et celle des élèves à un savoir. Cette fonction a pour but de stabiliser et légitimer des façons de faire, qui offriront des techniques de travail aux élèves et des habitudes collectives à la classe. La fonction intégrative est la dernière. Elle permet de montrer qu'au sein de la classe naît un savoir commun et que cette communauté partage des savoirs ainsi que des moyens de les produire. Chacun apporte sa touche de couleur au savoir commun, ce qui permet de l'enrichir. « Le travail des rituels consiste à transformer des activités collectives en routines de classe et ces routines en schèmes d'action incorporés et exprimables de façon singulière ou individuelle » (Amigues & Zerbato-Poudou, 2009, p.133).

L'enseignant doit donc veiller à mettre en place des rituels afin de rassurer l'enfant et de lui permettre d'entrer dans le collectif avec ses actions individuelles. Il est important de ne pas oublier quels sont les rôles des rituels afin de conserver le côté de l'apprentissage et de ne pas tomber dans une routine négative ou défavorable pour l'évolution de l'enfant et pour le maintien d'un climat sain dans la classe.

« Les rituels jouent un rôle important dans la découverte par les élèves de leur métier d'élève : ils doivent découvrir un ensemble de pratique, de tâches, de codes, de règles, d'usage et de coutume » (Caffieaux, 2011, p.71).

Dans ce chapitre, les savoirs ont été mis en évidence. Je reviendrai sur ces savoirs dans le chapitre 1.2.7.

1.2.5 Socialisation

La première socialisation de l'enfant se construit au sein de la famille. Celle-ci a lieu au travers des échanges avec les parents en les observant et imitant, en les écoutant. L'enfant va normalement recevoir de l'affection et de l'amour de la part de son entourage. Aujourd'hui la famille peut avoir différentes formes mais elle représente généralement une petite communauté où les individus se connaissent et partagent des liens forts et uniques.

Dans la vie d'un enfant, les différents moments de socialisation ne sont pas équivalents. La sociologie s'est efforcée de différencier les temps et les cadres de la socialisation en séparant la période primaire qui est essentiellement familiale et des périodes qui suivent dites « secondaires ». Cela ne signifie en aucun cas que la socialisation réalisée au sein de la famille est déficitaire ou à oublier. L'enfant débutant sa scolarité doit découvrir et trouver sa place, ses repères, de nouvelles règles. Le plus important n'est pas uniquement la découverte, mais bien la compréhension des fonctions. L'objectif premier de ces règles est de permettre à l'enfant de devenir élève et donc d'entrer dans les apprentissages scolaires (Bolsterli & Maulini, 2007).

« Lorsqu'à l'école la socialisation n'est pas pensée en termes de modes de socialisation, spécifique à un milieu, elle est pensée en marge des apprentissages et se réduit à une relation entre des personnes, où se jouent des rapports de domination. » (Bolsterli & Maulini, (2007), p.100)

Il serait erroné de penser que la socialisation à l'école a lieu uniquement entre les acteurs, car elle s'applique également au travail intellectuel et au savoir. « L'école n'a pas été inventée pour que l'on y vive ensemble mais bien que l'on y apprenne ensemble » (Passerieux in Bolsterli & Maulini, 2007, p.101). Les auteurs montrent bien la différence entre vivre et apprendre. Bien entendu que « vivre ensemble » doit être

une condition nécessaire à l'apprentissage. Cela ne signifie pas que ces deux termes ne sont pas liés mais l'objectif premier est d'apprendre. Si le cadre n'est pas favorable, si le climat de classe est mauvais et les relations entre les individus sont négatives, cela va fortement influencer l'apprentissage au sein de la classe. L'école a pour but de scolariser les enfants en leur offrant l'accès à la culture.

1.2.6 Rupture ou continuité

Le passage de la famille à l'école apporte de nombreuses modifications. Le monde familial, centré sur l'affectif et le monde scolaire, axé sur le cognitif dessinent deux horizons différents. Il peut donc être pertinent de s'intéresser à ce passage entre deux milieux d'un point de vue de la continuité ou de la rupture. Sur ce sujet, différents auteurs en parlent.

Comme le mentionne Passerieux (2010), « l'école maternelle est un espace de rupture, une rupture progressive qui permet de se développer, de grandir » (p.29). Elle indique qu'il y a besoin d'une rupture pour passer d'un milieu communautaire à un milieu collectif. Rencontrer un nouveau monde, de nouveaux intérêts, une nouvelle manière d'agir permet à l'enfant d'entrer dans la peau de l'élève.

Il est donc évident que l'entrée à l'école enfantine entraîne d'importants changements à différents niveaux. « Le passage des interactions familiales naturelles entre un parent et un enfant aux interactions didactiques, qui régissent les rapports entre un adulte/enseignant et des enfants/élèves, constitue une rupture importante sur le plan psychologique » (Amigues & Zerbato-Poudou, 2009, p.137). Le langage à adopter en classe n'est pas forcément identique que celui utilisé à la maison, que ce soit de l'adulte ou de l'enfant. Une adaptation est donc nécessaire pour l'enfant qui découvre ce nouveau cadre de communication. Le rapport entre les deux individus n'est pas identique que celui entre le parent et l'enfant. L'enseignant instaure une « distance » où l'affection offerte à l'enfant diffère de celle reçue par la famille. La transition des parents à l'enseignant se fait à l'arrivée, le matin et l'accueil joue un rôle prépondérant dans cette séparation. « La ritualisation du temps d'accueil scolaire est alors importante pour signifier à l'enfant qu'ici se situe une coupure qu'il est désormais tout à fait capable d'accepter et d'intégrer » (Marchesan & al. (2009), p.15). Les auteurs

mentionnent également l'aspect d'une coupure. Quelque chose s'arrête pour commencer une nouvelle étape : la transition de la famille à l'école.

De ce fait, tous les enfants n'arrivent pas à l'école avec le même bagage. Au sein de sa famille, l'enfant va grandir dans un contexte unique. Aucune famille n'est pareille et chaque individu est unique. C'est pourquoi, l'école doit accueillir ces enfants en leur donnant accès à la culture scolaire à l'aide d'outils développés durant ces premières années.

1.2.7 Point de vue personnel à l'égard de la théorie

Je pense que la rentrée scolaire mérite d'être étudiée, surtout s'il s'agit de la toute première rentrée. Les différents aspects sur lesquels elle agit, que ce soit du point de vue de l'enfant ou de sa famille ou encore de l'enseignant, sont à prendre en considération. Je pense effectivement que les finalités de l'école infantile ont passablement été modifiées. L'objectif actuel n'est plus une simple garde d'enfant, mais un enseignement qui leur permet d'évoluer socialement, psychologiquement et cognitivement grâce à la culture scolaire.

L'accueil est un moment important et je pense que l'enseignant d'école infantile doit être au clair avec ce moment clé. Qu'il s'agisse du premier jour ou les suivants, je suis consciente qu'il peut influencer le lien unissant l'élève à l'école.

Plusieurs auteurs ont mentionné que le passage de la famille à l'école s'effectue sur le plan de la rupture. Je trouve intéressant qu'ils utilisent le terme de rupture car je suis convaincue qu'une coupure a lieu lors de cette séparation. Je pense également que le principe de continuité doit être pris en compte car les enseignants doivent partir des élèves pour introduire les savoirs. En effet, les enfants arrivent à l'école infantile avec des connaissances diverses et il me paraît nécessaire de tenir compte de celles-ci pour faire la transition.

L'enseignant offre la possibilité aux élèves d'entrer dans les savoirs. Il possède le plan d'étude romand, accepté en 2006, indiquant les connaissances à acquérir pour les élèves. Il possède trois entrées principales qui aboutissent à un projet global de formation de l'élève. L'entrée principale est composée des domaines disciplinaires. Deux autres entrées font intervenir la formation générale et les capacités

transversales, n'étant pas des apprentissages en tant que tels, ces deux entrées se travaillent à travers diverses activités au cours de l'année.

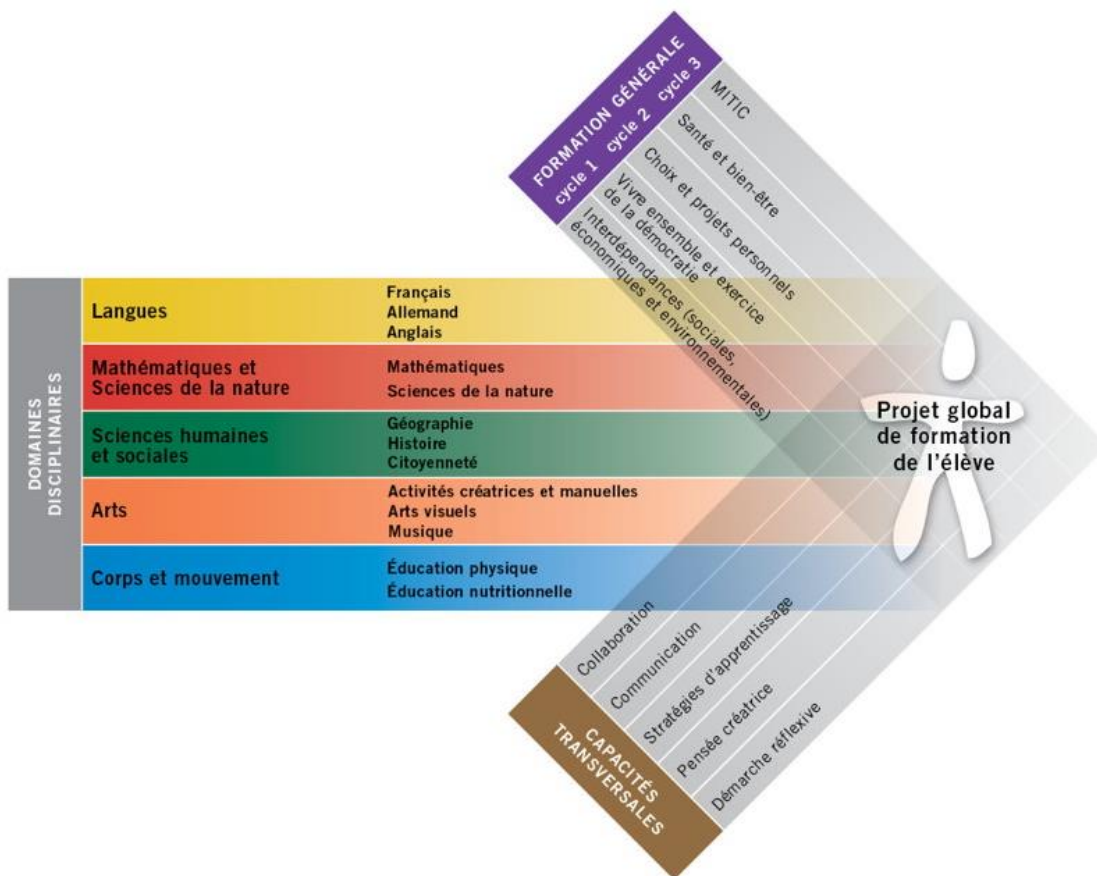


Figure 2 Plan d'Etude Romand

1.3 Question de recherche et objectifs de recherche

Après avoir effectué différentes lectures et posé le cadre théorique, je peux donc exposer ma question de recherche qui est la suivante :

Comment favoriser le passage entre la famille et l'école lors de la rentrée scolaire en 1H ?

J'aimerais tout d'abord connaître ce qu'une rentrée scolaire signifie pour l'enseignant. A travers différents axes tels que l'organisation, la préparation mais également les objectifs que l'enseignant se fixe, je souhaite découvrir son point de vue. De plus, mon intérêt se porte sur les activités mises en place par l'enseignant lors de cette rentrée scolaire. Car « l'accueil ne rime pas avec improvisation, car il nécessite [...] la mise en place de toute une organisation pour accueillir, à partir du moment où le jeune va franchir la porte d'entrée [...] » (Staquet, 2002, p.72). J'aimerais donc cibler les activités mises en pratique par les enseignants le premier jour en accueillant les enfants et découvrir s'il y a une évolution lors de la première semaine.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Recherche qualitative

Il existe deux types de recherches, soit la recherche qualitative ou la recherche quantitative. La recherche quantitative crée des catégories dès le début et conclut généralement avec des données numériques. En revanche, la recherche qualitative comprend un objet d'étude qui se construit au fil de la recherche. Elle intègre davantage les phénomènes humains et sociaux puisqu'elle implique un contact direct avec les sujets et se déroule la plupart du temps dans les milieux concernés. Deux auteurs expliquent le terme de recherche qualitative :

« [...] les instruments et méthodes utilisés sont conçus, d'une part pour recueillir des données qualitatives (témoignages, notes de terrain ...), d'autre part, pour analyser ces données de manière qualitative (c'est-à-dire en extraire le sens plutôt que les transformer en pourcentages ou en statistiques) ; la recherche est aussi dite qualitative dans un deuxième sens, qui signifie que l'ensemble du processus est mené d'une manière naturelle, sans appareils sophistiqués ou mises en situation artificielles, selon une logique proche des personnes, de leurs actions et de leurs témoignages. » (Paillé & Mucchielli, 2010, p.9)

Les deux méthodes possèdent leurs avantages et leurs inconvénients. Le chercheur doit faire un choix judicieux et approprié à sa recherche, ce qui implique que les avantages de l'autre méthode sont perdus (Boutin, G., 2006).

Souhaitant découvrir les pratiques des enseignants lors de la rentrée scolaire, j'effectue une recherche à visée qualitative. Celle-ci me permet de rencontrer les enseignants, dans leur milieu, afin d'échanger à l'aide de questions sur ma thématique. De plus, je me situe dans une approche à visée heuristique permettant de découvrir et de développer des connaissances propres aux pratiques des enseignants. Je ne cherche donc pas à faire émerger des statistiques ou une généralité, mais de découvrir des pratiques personnelles et vécues.

2.1.2 Type de démarche

Dans le cadre de mon mémoire professionnel, je cherche à comprendre les actions des enseignants pour favoriser le passage de la maison à l'école. En fonction de mes objectifs, je me situe dans une démarche compréhensive, qui consiste donc à acquérir des connaissances et à répondre à un questionnement. Cette démarche cherche à se centrer sur les acteurs et leur expérience vécue afin d'expliquer et de mettre en évidence des pratiques. L'enseignant est l'acteur principal de ma recherche dont je souhaite découvrir la manière de procéder. Evidemment, le cadre théorique est posé de manière à expliquer certains éléments. Il y a donc une part d'explication dans la démarche.

« On peut admettre en première approximation que toute science est composée à la fois d'une dimension explicative « dans ses moments méthodiques », ceux de la recherche proprement dite, et d'une dimension compréhensive « dans ses moments non méthodiques », c'est-à-dire au moins, en amont de la recherche lors du choix du problème soumis à la question, et en aval, lors de l'intégration des résultats dans une « compréhension du monde », à une époque et dans un lieu donné. » (Saada-Robert & Leutenegger, 2002, p.16)

Dans ce travail, je me situe dans une démarche déductive et inductive. La déduction est surtout présente dans le cadre théorique dans lequel j'expose des faits et des idées d'auteurs. La partie inductive se trouve davantage dans les données et leur analyse. Je pars des données des enseignantes pour établir des explications. « Les deux mouvements interviennent dans la phase de constitution de l'objet de recherche et dans celle qui permet de passer des données brutes aux données élaborées et à leur analyse » (Balslev in Saada-Robert & Leutenegger, 2002, p.18). Il y a un contexte que je mentionne et des éclairages théoriques que je pose mais il y a une partie qui naît des propos des enseignants.

2.2 Nature du corpus

Pour ce travail, mon souhait était de vivre la rentrée scolaire et de mettre en pratique certaines activités pour favoriser le passage de la maison à l'école. Cette manière de faire a cependant été impossible à réaliser, suite à la répartition des classes et des

stages de notre volée. Ne débutant pas l'année par un stage, je ne pouvais donc pas vivre la rentrée scolaire mais l'interroger à partir des expériences vécues et relatées par des enseignants des degrés concernés.

2.2.1 Récolte des données

Dans le cadre de ma recherche, j'utilise donc l'entretien pour récolter des données. Il existe de multiples définitions de l'entretien, mais comme le mentionne Boutin (2006), « Les auteurs s'entendent cependant pour dire qu'il s'agit d'une méthode de collecte d'informations qui se situe dans une relation de face à face entre l'intervieweur et l'interviewé et qu'elle revêt effectivement plusieurs formes » (p.78). Un lien se tisse entre les deux personnes restant généralement très éphémère puisqu'il dure le temps de la recherche. Cependant, le rapport humain apporte une touche plus personnelle et individuelle à ce type de méthode.

Il existe trois types d'entretiens : directif, semi-directif ou non-directif. La différence se situe au niveau de la directivité de l'intervieweur et de la liberté de l'interviewé. Dans l'entretien directif, le chercheur pose une série de questions précises, c'est-à-dire que l'interviewé se soumet à ces questions et se laisse guider. Ce mode rejoint le questionnaire. En opposition, l'entretien non-directif est mené par l'interviewé. Le chercheur communique uniquement le thème et le sujet s'exprime librement. L'intervieweur ne fait que de reformuler ou de refléter ce qui a été dit, mais ne guide pas le sujet.

L'entretien que je vais mener est semi-directif, il se situe entre les deux types précédents.

« Les modalités varient, mais il reste que le degré de liberté accordé au répondant est souvent assez important. L'intervieweur pose une question de mise en train et guide, par la suite, le répondant à travers ses réponses en l'aidant à articuler sa pensée autour de thèmes préétablis. Il laisse la plupart du temps à l'interviewé la possibilité de développer d'autres thèmes auxquels le chercheur n'aurait pas pensé en préparant l'entretien en question. » (Boutin, 2006, p. 36)

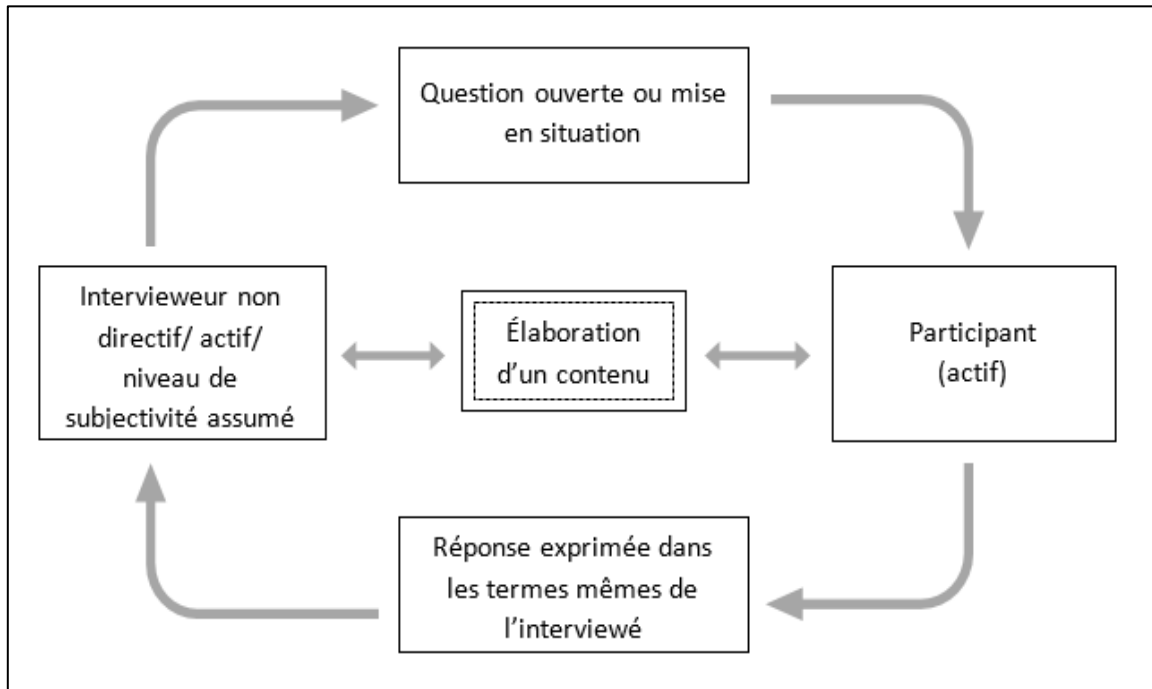


Figure 3 Le modèle qualitatif d'entretien de recherche

Il s'agit d'une sorte de dialogue entre le chercheur et le répondant où il existe un fil conducteur et des thèmes prévus. Cependant une liberté importante chez le répondant permet de dégager une compréhension riche de l'objet de recherche.

Pour mener à bien ces entretiens, j'ai réalisé un guide d'entretien divisé en trois parties (Cf. annexe 1). Les questions sont donc réparties dans les trois thèmes : avant la rentrée, les activités/objectifs et la socialisation. Pour chaque question, j'ai inséré des relances ou les critères attendus afin d'orienter l'interviewé si nécessaire.

2.2.2 Procédure et protocole de recherche

Pour recueillir efficacement toutes mes données, j'ai dû prendre contact avec des enseignantes de 1-2H. Pour ce faire, j'ai contacté 3 enseignantes : deux personnes par mail et une par téléphone. Ces contacts m'ont permis d'expliquer les objectifs de ma recherche et de découvrir si ces personnes correspondaient réellement à mes critères. Dès le premier contact, j'ai défini les buts de ma recherche et également expliqué quelques règles de confidentialité en leur précisant le but ultime de l'utilisation de ma recherche.

Par la suite, j'ai réalisé un contrat de recherche dans lequel figure les règles de confidentialité (Cf. annexe 2). Lors de l'entretien, j'ai demandé à l'interviewé de signer ce contrat attestant son consentement pour le déroulement de l'entretien.

La dernière étape a été de prendre contact une nouvelle fois avec les personnes pour fixer le rendez-vous en définissant la date, l'heure et le lieu.

2.2.3 Echantillonnage

L'échantillonnage est une étape importante puisqu'elle est la clé de la recherche. Il faut choisir une catégorie de personnes dont on pense qu'elles peuvent fournir des réponses aux questions.

Le passage de la maison à l'école se fait tous les jours. Toutefois, ma recherche s'intéresse au grand changement qui a lieu lors de l'entrée à l'école, c'est-à-dire en 1H. Il est nécessaire d'interroger des enseignants ayant vécu cette transition. Lors d'une rentrée scolaire, il y a trois agents principaux : l'enseignant, l'enfant et les parents. Dans la situation qui me préoccupe, je vais focaliser mon attention sur l'acteur qui est le plus proche de la réalité professionnelle qui est la mienne, l'enseignant. Néanmoins, les deux autres acteurs, même s'ils ne sont pas interrogés, auront une place importante dans la discussion.

Les critères de choix de mon échantillon sont peu nombreux. Il est primordial que l'enseignant enseigne en 1H. Le sexe de la personne m'importe peu, car selon moi, il n'influence pas directement ma recherche. Le nombre d'années d'expériences m'intéresse. Je souhaite donc m'entourer d'enseignants ayant une expérience professionnelle de plusieurs années, au minimum 10 ans.

Tableau 1 Echantillon des interviewés

PRENOM FICTIF	ANNEES D'EXPERIENCE	REGION
Michèle	15	Jura bernois
Nathalie	26	Jura
Carole	22	Jura bernois

2.3 Méthodes et techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription des entretiens

Après la réalisation des entretiens, le travail consiste à transcrire les interviews. Il s'agit de transposer à l'écrit ce qui a été dit à l'oral. Pour ce faire, je souhaite établir quelques règles :

- Les questions sont en italiques et les réponses en caractères droits
- Les pauses sont signalées à l'aide de « / », « // », en fonction de la longueur
- Les négations sont restaurées (Je sais pas = je ne sais pas)
- Les mots tels que « bin, heu, hein » sont supprimés si possible
- Les lignes de discours sont numérotées
- Les mots/phrases incompréhensibles sont indiqués XXX
- Les passages pas en lien avec mes questions sont annotés [...]

Ces quelques règles permettent de restituer les paroles de l'interviewé de façon claire et compréhensive pour la lecture, tout en conservant respectueusement les paroles de l'orateur. Lors de la transcription, on essaie de garder une image la plus complète des informations recueillies. Cependant, une partie est inévitablement perdue puisque le contexte, les gestes, les expressions n'y sont plus.

2.3.2 Traitement des données

La transcription terminée, il faut traiter les données recueillies. Pour ce faire, je débute par la lecture des entretiens de manière complète et cela à plusieurs reprises. Cette étape permet de se remémorer les propos des interviewés. L'étape suivante consiste à la condensation et au codage des données. De nouvelles lectures flottantes permettent d'établir des unités de base, c'est-à-dire réunir des thèmes ou des catégories étant présents dans les transcriptions.





2.3.3 Méthodes et analyse

Pour analyser mes entretiens, je choisis une démarche d'analyse thématiques. En partant des trois thèmes principaux de mon guide, je répertorie les informations des enseignants. Il est évident qu'à l'intérieur des trois axes d'autres catégories se créent en fonction des données. Après plusieurs lectures, j'ai mis les informations importantes en couleur en fonction des trois thèmes. Le premier thème, avant la rentrée scolaire,

est surligné en jaune. Le second thème qui concerne les activités et les objectifs est surligné en rose et le dernier axe de la socialisation est marqué en vert. Un chapitre sur l'accueil est conséquent, j'ai donc choisi d'utiliser la couleur bleu pour mettre en évidence les informations à ce sujet (Cf. annexe 3).

Comme mentionné auparavant, il apparaît des sous-chapitres qui se retrouvent dans les transcriptions. Pour catégoriser ces informations, je choisis d'utiliser des symboles distincts.

Tableau 2 Symboles d'analyse

Symboles	Signification
?	Inconnu pour l'élève
	Observations des enseignants
	Moment clé de la scolarité
△	Triangle maison-élève-école
	Socialisation
	Accueil selon Staquet

Voici un exemple d'analyse avec un extrait d'un entretien.

plutôt l'impression de faire un jeu que de donner la main au voisin, donc ça les dérange moins. Ceux qui n'aiment pas, on le voit mais ma fois pour faire une ronde on est obligé d'être ensemble et ça marche. J'en fais beaucoup à la rentrée. Beaucoup de jeu de prénom, d'appivoisement. Des choses pour tester les règles. Par exemple, on peut essayer de crier et voir ce que ça fait, pourquoi on ne court pas. Je fais visiter les lieux aussi. Je prépare aussi des jeux sur les tables si jamais ils ne savent pas quoi faire. C'était la question...

Figure 4 Extrait d'entretien

Avant de me rendre sur le terrain, voici la manière dont j'ai structuré ma pensée :

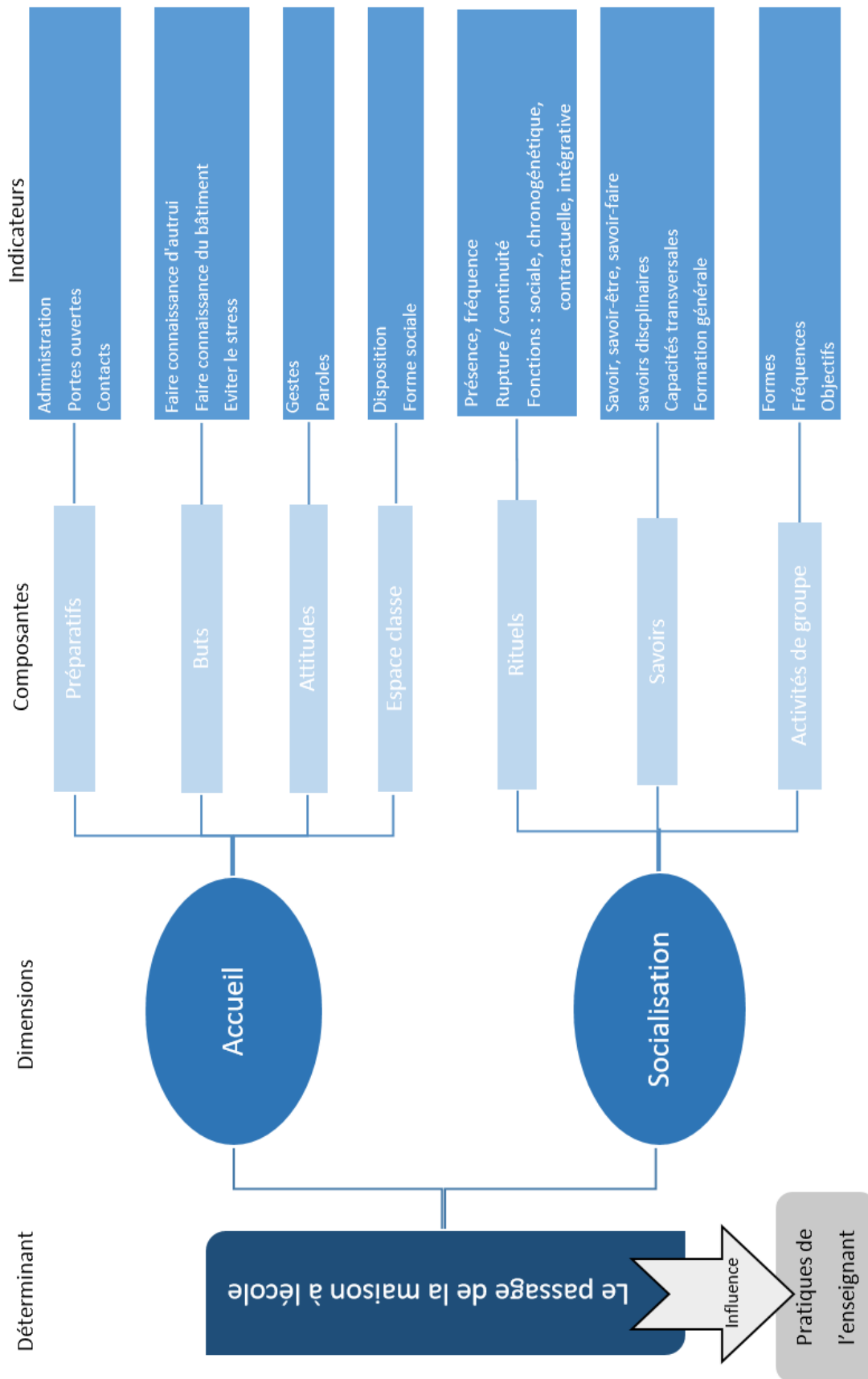


Figure 5 Schéma conceptuel

Chapitre 3. Analyse et interprétation des résultats

3.1 Aperçu des résultats

Après avoir rencontré trois enseignantes et échangé sur ma question de recherche, je me retrouve avec de riches informations. Grâce à leurs réponses, j'ai de la matière précieuse à analyser.

Voici 3 tableaux présentant les informations générales récoltées. Evidemment que ceux-ci ne sont pas exhaustifs, car ils ne montrent pas l'entier de l'entretien. Il s'agit uniquement d'une synthèse des informations recueillies permettant de mieux comprendre certaines explications de mon analyse.

Tableau 3 Résultats thème 1 : avant la rentrée scolaire

	Enseignante 1	Enseignante 2	Enseignante 3
<i>Préparation à une nouvelle rentrée</i>	Installer la classe Vestiaires	Liste (ranger, nettoyer, préparer) Visite de classe par les élèves	Memento Lettre aux parents Visite de classe par les élèves
<i>Sentiment de l'enseignant le premier matin</i>	Crainte mais réjouissance Explosion d'émotions	Bien, un peu frénétique avec un peu d'appréhension	Boule au ventre, stress positif
<i>Changements entre le milieu familial et le milieu scolaire</i>	Tout, c'est énorme	Nombre, bruit et consignes	Vie en groupe, les règles, les attentes
<i>A quoi faire attention dans l'accueil d'un élève</i>	À ce qu'il est et ce qu'il a	Au changement de rythme et prendre soin	Essayer de mettre tout le monde à l'aise. Être ouverte, posée et disponible.
<i>Craintes d'un futur élève</i>	S'adapter à un nouveau milieu, de nouvelles habitudes et accepter les autres	La séparation	Tout cet inconnu. Les copains et quitter maman
<i>Rentrée difficile</i>	La première rentrée scolaire	Un enfant qui a pleuré pendant plusieurs mois	Rentrée difficile pour les enfants et parents mais pas pour elle.
<i>Les facteurs importants pour préparer la rentrée</i>	Découvrir l'hétérogénéité de la classe	Matériel prêt, accueillir chaque élève	Être attentive aux besoins ponctuels des enfants
<i>Rôle de l'enseignant à la rentrée</i>	Deuxième maman	Coach et personne de référence	Personne de référence et chef d'orchestre

Tableau 4 Résultats thème 2 : les activités et les objectifs

	Enseignante 1	Enseignante 2	Enseignante 3
<i>Les activités durant les premiers jours</i>	Jeux de présentation, jeux de socialisation et reconnaissance des lieux	Rituels, jeux d'appropriation, visite des lieux et ACM	Activités sur les prénoms, activités qui bouge et rondes, chants, histoires
<i>Rituels</i>	Vestiaire, pincettes, s'asseoir, se dire bonjour, compter	Compter, météo et calendrier	Compter, calendrier, activité de passage à la dizaine
<i>Manière d'introduire les rituels</i>	L'une après l'autre, petit à petit	Du premier jour au dernier jour d'école	Introduire rapidement
<i>Objectifs des rituels pour l'élève</i>	Se retrouver le matin tous ensemble	Sécuriser l'enfant	Calendrier = repérage dans le plan Compter = dénombrement
<i>Objectifs des premiers jours</i>	Je peux venir à l'école sans papa et maman	Se sentir bien, accueilli dans le monde de l'école	Faire un bilan
<i>Apports des rituels pour l'enseignant</i>	Première impression	S'en passerait bien, mais permet d'aborder plusieurs thèmes	Commencer la matinée en douceur

Tableau 5 Résultats thème 3 : la socialisation et les savoirs

	Enseignante 1	Enseignante 2	Enseignante 3
<i>Formes sociales de travail</i>	Mixte : un peu de groupe et un peu d'individuel	Trois formes toute l'année (collectif, groupe, individuel)	Plutôt collectif
<i>Définition de la socialisation scolaire</i>	Apprendre à vivre ensemble	Avoir sa propre personnalité en respectant celle de l'autre	Respecter des règles, être heureux et pouvoir s'adresser aux autres et à la maîtresse
<i>Apprentissages des premières semaines</i>	Ranger, rituels, bricolage	Poésie, chant ou comptine. Bricolage, jeux. Apprentissage du respect et de la propreté	Socialisation et prénoms. Dénombrement et motricité
<i>L'école n'a pas été inventée pour que l'on y vive ensemble mais pour que l'on y apprenne ensemble</i>	L'école c'est un peu tout. En premier lieu, c'est vivre ensemble.	Pas d'accord. Pour bien apprendre, il faut aussi bien vivre ensemble	Apprenons déjà à vivre ensemble et après on peut apprendre.

3.2 Une rentrée avant l'heure

3.2.1 Du côté de l'enseignant

Les premiers jours de classe et plus précisément le premier jour de la rentrée est un moment si important qu'il doit être pensé et réfléchi à l'avance. Dans mes entretiens, les 3 enseignantes parlent d'une organisation pré-rentrée. Michèle explique que « *c'est pendant les vacances d'été en fait que tout se passe* ». Elle travaille avec une deuxième enseignante dans sa classe et explique qu'elles se mettent d'accord sur le thème de la rentrée pour préparer diverses activités comme les vestiaires, les casiers, le panneau de présence et installer la classe. Elle cite des tâches réalisées par l'enseignante avant la rentrée scolaire. Nathalie rejoint ces propos en disant qu'elle possède un livret où toutes les tâches sont listées. A l'intérieur de celui-ci, apparaît du rangement, de la préparation, du nettoyage, « *ça nous permet de cibler en aval qu'est-ce qu'on va faire* ». Pour Carole, ces tâches sont également présentes. « *Le fait que chaque enfant se sente accueilli parce qu'au crochet au vestiaire ils ont déjà leur nom, ils ont déjà leur classeur, leur triangle avec leur nom [...]* ». L'enseignante réalise différentes tâches administratives dans sa classe permettant de donner le sentiment à l'enfant d'être attendu dans cette classe. La rentrée de l'enseignant ne débute pas le jour J mais bien quelques semaines avant.

3.2.2 Du côté de l'élève

Pour les élèves, il existe également une « rentrée » avant l'heure. Chez les trois enseignantes, les élèves sont conviés à une demi-journée leur permettant de visiter la classe et de rencontrer les enseignantes et les autres élèves. « *Les enfants qui vont entrer à l'école ont la possibilité de venir un après-midi visiter la classe. Donc là, il y a ce premier contact qui se passe avec les enseignantes, avec le cadre de la classe, avec les copains* » (Carole). Pour Nicole, cette visite permet une première approche et donne déjà quelques indications sur les élèves. « *C'est vrai que d'avoir ces visites avant me permettent de savoir avec quels enfants je devrai être plus prévenante disons* ». La préparation de la rentrée scolaire prend forme bien avant août chez les deux acteurs principaux.

On pourrait imaginer que la rentrée scolaire soit banale pour l'enseignant puisque l'événement se répète chaque année. Pourtant, d'après Carole, les rentrées ne se

ressemblent pas. « *Chaque début d'année est différent. Moi ça fait 20 ans que je fais des rentrées scolaires. Tu tires expériences de chaque mais tu ne peux pas dire celle-là et celle-là sont les mêmes rentrées, non elles sont toutes différentes* ».

Michèle rejoint l'avis de Carole en expliquant que les années changent en fonction du nombre de petits (1H) ou de grands (2H). « *Chaque année est différente par rapport à ça* ». Donc les deux enseignantes se rejoignent en exprimant que la rentrée scolaire est quelque chose d'unique. Comme cet instant est particulier, l'enseignant ressent des émotions avant l'arrivée des enfants. Michèle dit que « *c'est une explosion de sentiments* ». « *Ma collègue adore les débuts d'année et moi je n'aime pas les débuts d'année* ». La rentrée scolaire n'est pas une phase aisée de l'année et par conséquent peut être perçue délicate et difficile. Pour Nathalie, ce moment est capital et il est important d'être bien ce jour-là pour accueillir les élèves. « *J'ai toujours un peu l'appréhension de : est-ce qu'ils vont pleurer ? Mais moi ça ne me stresse pas. J'ai vécu beaucoup de rentrées et je sais que des fois il faut juste laisser le temps au temps* ». Elle éprouve plutôt une certaine euphorie que du stress. Pour Carole, même après 20 ans d'enseignement, le premier matin lui procure une boule au ventre. Elle explique qu'elle ressent ce stress positif lui apportant la force d'accueillir les enfants et qu'il est finalement nécessaire. « *Ce pic de stress, oui tu l'as et je pense que c'est ça qui est sain. Parce que dès le moment où il n'y a plus de stress, il n'y a plus de plaisir, plus d'envie et c'est comme si tu allais acheter ta livre de pain et que tout était dans la norme* ». Les trois enseignantes démontrent qu'elles sont envahies par le stress le premier matin et qu'il est plutôt nécessaire pour débiter cette nouvelle année scolaire et ainsi accueillir les enfants.

3.3 L'école, un monde nouveau pour l'enfant

Lors de la rentrée scolaire, l'enfant vit un véritable changement entre le milieu familial et le milieu scolaire. L'enfant entrant à l'école peut avoir des craintes et celles-ci sont légitimes. « *C'est comme nous finalement, on nous met dans n'importe quelle situation qui est complètement nouvelle, on a beau être adulte, on a quand même plein de craintes qui s'installent* » (Carole). « *Il y a ses craintes à lui du nouveau mais c'est la même chose que nous. La première fois elle est toujours difficile pour tout le monde* » (Nathalie). L'enfant arrive donc avec certaines craintes naturelles mais qui peuvent

également provenir de paroles entendues sur l'école. Les parents ont été scolarisés et ont gardé un souvenir de leur parcours scolaire. Pour certains, celui-ci est positif donc ils en gardent une vision positive et cela se ressent dans leur propos. En revanche, il se peut que pour d'autres leur scolarité ait été moins agréable et par conséquent leurs paroles reflètent un ressenti négatif. « *Il y a quand même un travail en amont qui est fait par les parents. Je pense que cela peut avoir beaucoup d'influence* » (Carole). Si les parents mettent la pression à l'enfant avec des paroles telles que : « Tu sais, à l'école, il faudra que tu fasses tout seul », « tu verras, à l'école ça va changer, la maîtresse va te mettre au pas, te gronder », alors l'enfant se crée une représentation de l'école plutôt négative et cela va influencer son état d'esprit à la rentrée.

Le premier matin a lieu le moment délicat de la séparation. Comme mentionné dans la problématique, l'enfant grandit au sein de sa famille, entouré de personnes connues. Puis, arrive l'instant de la séparation entre la famille et l'école. L'enfant doit quitter ses parents et faire confiance à une nouvelle personne. « *Il y a des enfants qui vont à la crèche. Alors eux, bien que la crèche et le milieu scolaire sont deux choses très différentes, mais pour un enfant qui n'a jamais quitté le contexte familial, mais c'est l'inconnu total.* » (Carole). « *Les enfants doivent faire face à quelqu'un qu'ils ne connaissent pas. Il y a un grand travail sur la relation de confiance qui va se faire tout au long de l'année* » (Michèle). L'idée de rupture exprimée ici se retrouve dans la problématique. Les paroles des enseignantes convergent vers les propos de Passerieux (2010). Pour cette auteure, la rupture doit être présente et permet à l'enfant d'entrer progressivement dans ce nouveau milieu pour pouvoir s'y développer et grandir.

L'enseignant exerce un rôle primordial dès le premier instant. Selon Staquet (2002), « l'accueil est un moment de l'année – le premier ! – qui ne laisse personne indifférent. » (p.11). L'enseignant doit être prêt à accueillir les élèves et ne plus avoir d'autres préoccupations en tête. Comme le dit Carole, « *au moment où tu accueilles un nouvel élève, tu dois être là pour cet élève. Parce que ce premier contact, c'est là quand même aussi que se crée une confiance* ». Nathalie rejoint ce propos, « *Je les accueille un par un, quitte à ce qu'il y ait la queue [...]* ». L'enfant se retrouve avec une personne dont il ne connaît rien encore et doit cependant lui faire confiance. Il ne connaît pas non plus ses attentes. Il doit les découvrir petit à petit et devra donc se fier

à cette personne inconnue et être à l'écoute de ses demandes. Il ne connaît pas les consignes de l'école, qui lui seront données au fur et à mesure par l'enseignant. Nathalie, elle en donne trois de base dès le premier jour. « *Mais vraiment, je dis trois règles indispensables, de base, qui sont posées le premier jour* ». L'enfant découvre alors des règles de comportement propres à l'école. Il doit apprendre que les habitudes ne sont pas les mêmes qu'à la maison. « *Ça ne veut pas dire qu'il y a rien du tout qui est mis en place dans un contexte familial mais on n'a pas du tout les mêmes problématiques en famille qu'on a à l'école enfantine* » (Carole). Un des plus grands changements entre les deux milieux est certainement le nombre de personnes. L'enfant évolue dans une famille d'environ quatre personnes en moyenne et se retrouve dans une classe de 25 personnes. En fonction du nombre, le volume sonore augmente et l'enseignant doit alors poser un cadre et instaurer des consignes. A ce propos, Nathalie remarque que certains enfants ont de la peine avec les consignes. « *Il y a ceux qui n'ont pas l'habitude de recevoir des consignes. Maintenant tu ranges ! Ils me disent oui mais ils ne rangent pas* ». L'enfant doit accepter que la vie soit quelque peu différente qu'à la maison. Il se retrouve également dans un lieu totalement inconnu. Une école, une classe, des jeux encore inconnus pour lui. Michèle explique qu'elle réalise des présentations de la classe, des différents coins, des différents jeux mais également de l'école. Elle donne l'exemple de l'enfant qui doit aller aux toilettes et qui devra être capable de s'y rendre tout seul.

A travers cette figure, les nouveaux éléments mentionnés par les trois enseignantes, auxquels doit faire face l'enfant, sont représentés. Il y a trois pôles principaux qui se déclinent en sous-thème.

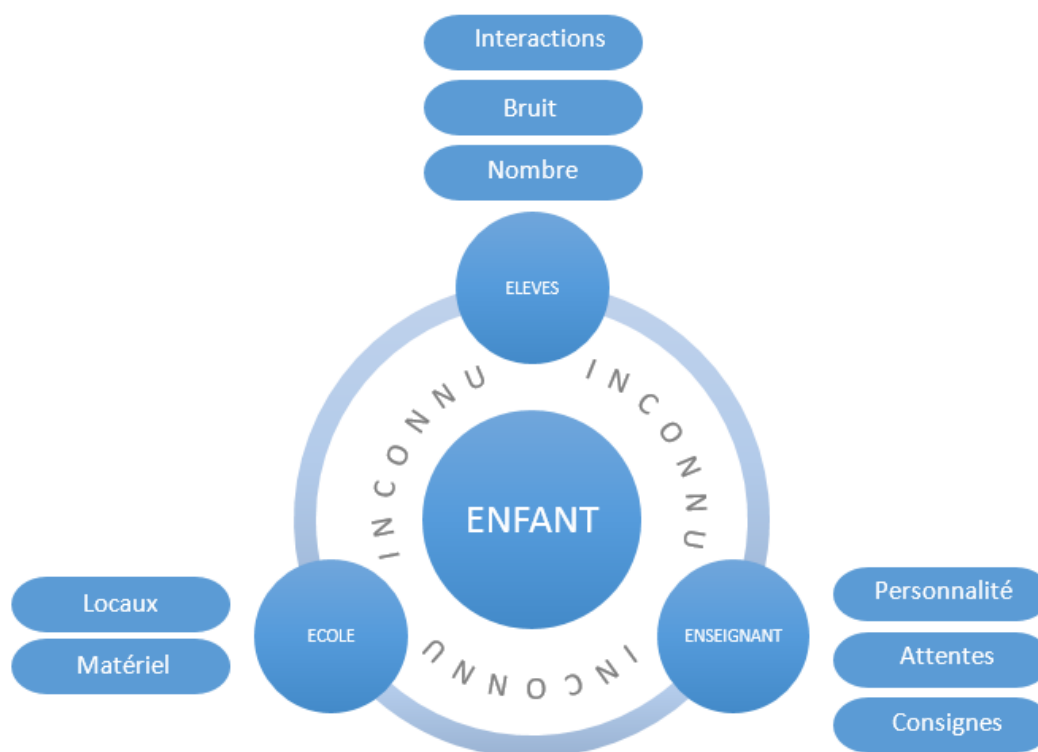


Figure 6 L'inconnu pour l'élève

L'enseignant est la personne qui doit faire le lien entre l'enfant et tout ce monde inconnu qui l'entoure. Il a donc une grande responsabilité le jour de la rentrée. Il doit être l'adulte de référence comme le nomment Carole et Nathalie. Michèle ajoute qu'il doit être comme une deuxième maman. « *Il doit les accompagner dans ce nouveau milieu qui est l'école* ». Nathalie utilise également le terme de coach. L'enseignant occupe une place importante dans plusieurs domaines. Il doit être une deuxième maman pour rassurer et prendre en charge l'enfant. Il doit être la personne de référence et un coach pour donner le ton et poser un cadre. Il doit surtout accompagner l'enfant et le rassurer dans cette étape importante mais difficile. « *Tu es un peu le chef d'orchestre en tant qu'enseignant là au-milieu. Tu essaies de faire en sorte que tout le monde trouve sa petite place là au milieu* » (Carole).

3.4 La démarche d'accueil

Comme relevé déjà précédemment, l'accueil n'est pas une étape improvisée. Elle nécessite une organisation particulière. Dans la problématique, j'ai énoncé les 4 objectifs principaux concernant la démarche d'accueil d'après Staquet (2002).



Figure 7 Objectifs de la démarche d'accueil selon Staquet (2002)

A travers les trois entretiens, je constate que les activités et les objectifs de la première semaine s'insèrent dans ces 4 objectifs. Premièrement, faire connaissance rapidement de tout le monde et de l'établissement est présent chez les trois enseignantes. Nathalie explique qu'elle met en place beaucoup de jeux pour se présenter, autour des prénoms. « *Je fais énormément de jeux, ça s'appelle des jeux d'apprivoisement. [...]. Je fais visiter les lieux aussi* ». Les activités de la rentrée pour Michèle rejoignent celles de Nathalie, « *des jeux de présentation beaucoup, donc tout ce qui fait partie de la socialisation. C'est vraiment des tout petits jeux* ». Elle complète avec « *c'est souvent des tout petits jeux de socialisation qui durent 2-3 minutes à peine. Et après, présentation de la classe, des différents coins, des différents jeux, de la classe et de l'école* ». La présentation de la classe et du bâtiment est aussi essentielle car l'enfant va évoluer au sein de ce lieu. Il est donc important de le connaître pour pouvoir y évoluer et s'y sentir à l'aise.

Pour faire le lien avec le deuxième objectif de Staquet, les enseignantes ont expliqué qu'elles faisaient des jeux sur les prénoms. « *C'est souvent des activités autour des prénoms* » (Michèle). « *Beaucoup de jeux de prénoms* » (Nathalie). « *On fait plein*

d'activités sur les prénoms pour que tout le monde sache comment je m'appelle et moi je sais comment les autres s'appellent ». (Carole). Le prénom reflète l'identité durant les premiers jours. C'est grâce à cela que l'enseignant va entrer en interaction avec les enfants et il en va de même pour les enfants entre eux. Ceci me permet d'établir un lien avec un moyen d'enseignement, EOLE (2003) qui évoque l'idée d'identité sociale.

« Le prénom est un signe distinctif qui donne une identité propre à la personne [...]. Le prénom situe fréquemment l'aire linguistique, culturelle et religieuse d'où provient l'élève. Il remplit une fonction symbolique dans la définition de l'identité sociale de l'individu. » (EOLE, 2003, p.1)

Pour que l'enfant puisse exister et être reconnu, l'apprentissage du prénom est une phase nécessaire et incontournable. Evidemment que l'identité de l'enfant ne se résume pas à son prénom, mais il s'agit du premier contact et des premiers échanges. *« Je trouve important que l'enfant soit le plus vite possible appelé par son prénom par l'enseignant et par ses copains »* (Nathalie).

Le troisième objectif de Staquet indique que le stress infligé par tout ce changement doit être remplacé par le plaisir d'être accueilli. Cet accueil comprend des éléments qui peuvent être préparés à l'avance. Carole explique que les noms sont préparés au vestiaire, sur les classeurs, leur casier personnel et les triangles qu'ils enfilent. Elle nomme ces tâches *« des choses bêtement administratives »*, mais qui ont un impact important sur l'élève lors de son arrivée dans la classe. Elle a envie que l'enfant comprenne qu'il est attendu et même si ces outils ne sont pas utilisés le premier jour, les enfants vont les voir et réaliser qu'ils sont les bienvenus dans la classe. Nathalie explique que les premiers jours, ses objectifs s'orientent vers le plaisir de l'enfant afin qu'il se réjouisse de venir à l'école. *« C'est vraiment qu'il se sente bien, qu'il se sente accueilli et qu'il se sente bien dans ce monde de l'école »*. Cet objectif est travaillé dès la première minute puisque Nathalie porte une attention particulière à l'arrivée des élèves. Elle aime prendre le temps d'accueillir un élève après l'autre, lui demander comment il va et lui montrer sa place. Pour Nathalie ce premier contact est très important, l'enfant doit se sentir accueilli et en sécurité dans ce nouveau milieu. *« On ne peut pas en accueillir six d'un coup, c'est impossible pour moi »*. Michèle décrit également plusieurs outils qui sont attribués et présentés aux élèves avec leur nom.

Elle ajoute qu'il est important d'accepter l'enfant avec sa propre personnalité, de ne pas mettre d'étiquette. « *On doit prendre l'enfant entier avec ce qu'il est et ce qu'il a reçu* ». « *Ce qui me paraît important c'est justement d'introduire cette relation de confiance et accepter l'enfant d'où il vient, avec ce qu'il a et faire autour de cela* ». Pour Michèle, l'esprit d'ouverture et de non-jugement rime avec accueil.

Le dernier objectif dans cette démarche concerne les rituels d'accueil que l'on retrouve chez les enseignantes contactées. Toutes les trois fonctionnent avec un cycle d'activités répétées chaque matin. Pour Michèle, cela commence dès le vestiaire en se disant bonjour et en se déshabillant. L'enfant entre et prend sa pincette puis l'accroche à un sac pour indiquer sa présence. Puis, les enfants se regroupent et s'asseyent, se saluent, se disent bonjour en chantant. Un temps de parole leur est accordé pour raconter quelque chose puis l'enseignante poursuit avec du braingym. Le regroupement se termine par les responsabilités, où les enfants mettent leur étiquette sur un panneau d'affichage et « *après voilà, tout est parti, tout est ouvert* ». Elle ajoute que ce protocole se met en place petit à petit. Chaque jour, elle essaie d'introduire une nouvelle activité. « *On va dire, jusqu'aux vacances d'automne, normalement tout est installé* ». Chez Nathalie, « *ces rituels d'accueil, compter, météo, calendrier, c'est vraiment du premier jour jusqu'au dernier jour, tous les jours* ». Ceux-ci ont la fonction de rassurer l'élève, « *les rituels sécurisent, ils savent ce qu'il va se passer à ce moment-là. De ce monde inconnu, ils en connaissent déjà un petit peu dès le début* ». Ils sont également utilisés par Carole. Dans sa classe, quotidiennement, les élèves comptent les enfants. Ils réalisent ensuite le calendrier et une activité du passage à la dizaine liée aux jours d'école. Plus complexe, cette activité n'est pas introduite la première semaine. Carole explique qu'il est difficile pour l'enfant de se tenir assis au regroupement et d'être attentif dès le début, « *donc tu passes par des choses beaucoup plus visuelles, attractives pour eux qu'un calendrier* ». « *Dès le moment où [...] ils ont compris que le moment de regroupement ça se passe auprès de l'enseignant et qu'ils sont plutôt spectateurs, là tu peux commencer d'introduire ton calendrier* ». Pour Carole, l'objectif est d'abord qu'ils comprennent le fonctionnement du regroupement avant d'introduire toutes les activités. La mise en place de ces rituels est quelque peu différente entre les trois enseignantes mais leur présence fait l'unanimité. L'objectif à travers ces derniers reprend la théorie de la problématique en lien avec Marchesan, Schmitt, Alban-Arrouy, Marquié-Dubié (2009), mentionnant qu'ils

sont réalisés en début de journée et permettent ainsi de lancer la journée scolaire. « *L'objectif de se retrouver le matin tous ensemble, d'avoir ce rituel on arrive à l'école et on partage un moment ensemble avant de commencer* » (Michèle). « *Moi j'aime quand même commencer ma matinée en étant tous en regroupement pour compter, voir qui est là, qui n'est pas là et faire ce calendrier* » (Carole). Les enseignantes sont conscientes des avantages et des bienfaits pour les élèves. Cependant, la notion de rébarbatif apparaît tout de même chez deux enseignantes. « *Ça me barbe assez vite dès que ça revient tout le temps* » (Carole). « *Compter tous les jours et cette météo, je n'ai pas toujours l'enthousiasme après 26 ans* » (Nathalie). Pourtant, elles remarquent l'importance de ces habitudes pour l'enfant en disant que ça lui apporte énormément et qu'un rythme est donné. « *Enfin, c'est des activités routinières mais qui, si elles sont bien faites, amènent beaucoup de choses* » (Carole). Elle est consciente qu'à travers ces diverses activités, plusieurs objectifs sont touchés. Elle explique que le calendrier travaille le repérage dans le temps et le nombre. Pour le comptage, elle travaille le dénombrement et une approche aux opérations. Le lien aux mathématiques est également présent chez Nathalie. « *Je pense que cette répétition du comptage les amène à intégrer le chiffre, à se familiariser et à pouvoir réciter la comptine numérique* ». L'échange sur la météo permet également d'introduire des thématiques liées au temps et à l'environnement. Pour résumer, ces rituels ont des fonctions cognitives en relation avec les apprentissages, des fonctions de sécurité pour rassurer les enfants et des fonctions sociales en regroupant tous les élèves. Dans la problématique, les fonctions des rituels selon Amigues & Zerbato-Poudou (2009) ont été évoqués. Les réponses des enseignantes mettent principalement la fonction sociale en avant.

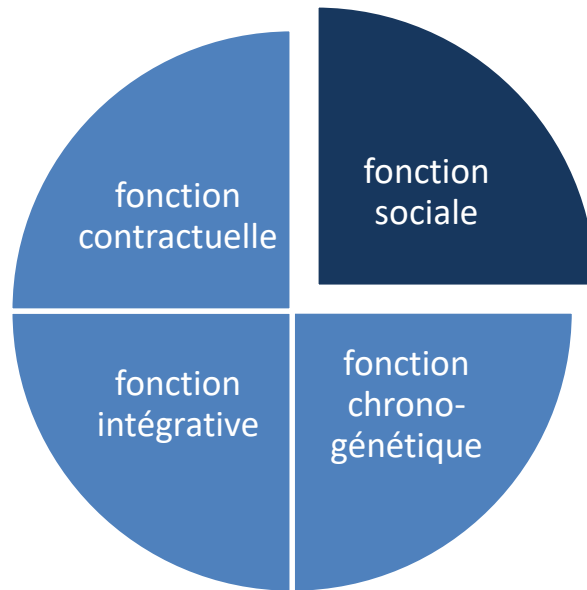


Figure 8 Figure 6 Les fonctions des rituels selon Amigues & Zerbato-Poudou (2009)

L'aspect social ressort des propos des enseignantes. En revanche, les trois autres fonctions ne sont pas mentionnées de la sorte. Chez Nathalie, la fonction chronogénétique est tout de même perceptible lorsqu'elle mentionne le fait que la répétition permet des résultats sur les apprentissages des élèves. Elle ajoute également que les rituels permettent de parler d'autres thèmes en environnement par exemple. On peut imaginer que lorsque les symboles de la météo sont acquis chez les élèves, cela permet d'approfondir un sujet en lien. Les deux autres fonctions, intégrative et contractuelle, sont tout de même présentes mais pas exprimées par les enseignantes.

3.5 La socialisation au premier plan

Dans le Plan d'Etude Romand, l'enseignement au cours du cycle 1 comporte des activités qui s'organisent autour de trois thèmes principaux : la vie avec les autres, les premiers apprentissages scolaires et la mise en place de méthodes de travail. D'après les trois enseignantes en question, la socialisation est l'aspect primordial en 1H.



Figure 9 Hiérarchie des activités selon les enseignantes

Il existe une sorte de hiérarchie entre ces trois aspects chez les enseignantes. Pour toutes les trois, la socialisation est plus importante que les apprentissages durant la première année.

« Je pense de vraiment prendre soin de l'élève au sens large, c'est un apprentissage. Cet apprentissage du respect et de vivre ensemble. [...] Je trouve plus important pour moi de prendre soin que les apprentissages et je passe plusieurs semaines à faire des jeux pour qu'ils connaissent leurs copains, à les mettre en situation entre pairs, plus qu'apprendre. » (Nathalie, 26)

« Moi ma priorité c'est de créer un groupe classe, après tu commences à bosser. » (Carole, 49)

« Pour moi, en premier lieu, c'est vivre ensemble. » (Michèle, 118)

Il y a donc le besoin de créer ce groupe classe, d'apprendre à découvrir les autres et à vivre ensemble avant de se focaliser sur les apprentissages. Nathalie, qui prend des stagiaires de la HEP⁴ à la rentrée scolaire explique qu'elle a fait la demande pour supprimer la réalisation de canevas la première semaine. Selon elle, il est plus important de se focaliser sur la socialisation que sur une activité de français, à proprement dit. Chez les trois enseignantes, il existe cette idée de tout d'abord créer des conditions de travail favorables avant de véritablement travailler. Si l'enfant se sent bien, est à l'aise dans la classe au sein du groupe, alors il sera apte à travailler et à se concentrer. En revanche, s'il n'est pas à l'aise ou s'il est stressé, il n'aura pas la tête libre pour apprendre. Pour Bolsterli & Maulini (2007), la socialisation est certes très importante, mais elle ne doit pas être pensée en marge des apprentissages. Les

⁴ Haute Ecole Pédagogique

auteurs expliquent que la socialisation ne doit pas être réduite à des rapports entre les individus. Il existe une divergence entre la vision de ces auteurs et celle des enseignantes. Les trois enseignantes démontrent qu'il existe une différence entre la socialisation et les apprentissages et ne présentent aucun lien direct.

En relation avec la socialisation, la forme sociale travaillée davantage en début d'année est le collectif. Le travail par groupe ou individuel est moins présent les premiers jours. « *On fait beaucoup de jeux tous ensemble. Oui, effectivement c'est plutôt collectif* » (Carole). Michèle réalise également plus d'activité en groupe, car ils doivent apprendre à être ensemble. Elle travaille en collectif mais essaie également de mélanger et de laisser des moments libres où l'enfant a le choix, il peut, soit jouer seul, soit en petit groupe. Chez Nathalie, les trois formes sont présentes dès le début. Le regroupement et les rituels se font en collectif, elle propose des jeux de société en petits groupes et des activités à faire individuellement. « *J'ai toujours trois formes, toute l'année* ».

Dès les premières semaines, les enseignantes nomment des apprentissages. Comme cité déjà en amont, les rituels permettent de travailler les mathématiques et plus précisément le dénombrement. Il y a également un aspect lié aux activités créatrices visuelles et manuelles. Les enfants effectuent des bricolages pour le vestiaire ou pour la maison. Chez Carole, le travail réalisé sur les prénoms ne s'arrête pas à la socialisation. Les prénoms sont travaillés oralement de manière plus approfondie mais également à l'écrit, ce qui débouche sur une meilleure autonomie dans la classe. L'enfant peut alors reconnaître son nom, que ce soit sur une feuille, sur une pincette, sur un casier ou un classeur. Chez Nathalie, la musique apparaît aussi très tôt, soit en apprenant une chanson, une comptine ou une poésie. Elle insiste sur le fait que ça ne doit pas être difficile, « *avec deux ou trois notes si c'est une chanson et si c'est une poésie avec quelques lignes* ». Les bricolages et les chants sont des façons très utiles qui permettent à l'enfant de les amener à la maison et de montrer fièrement ce qu'il a créé ou appris à l'école.

Ce lien, unissant l'école à la maison, paraît important aux yeux des trois enseignantes. Apporter un bricolage ou réciter une poésie à sa famille est important pour l'enfant mais également pour les parents qui découvrent une infime partie exercée à l'école. Michèle explique que les enfants s'expriment très peu sur les activités réalisées à

l'école. C'est donc un moyen de montrer aux parents ce qui se fait en classe. Il y a donc cet aspect de sortir de l'école pour apporter à la maison mais l'interaction va également dans l'autre sens. « *Leur permettre d'apporter des petites choses de leur maison, enfin pas couper totalement l'école et la maison* » (Michèle). Il apparaît ici une volonté de garder le lien entre les deux milieux de l'enfant et de construire une relation de confiance. Pour Carole, celle-ci se crée avant même la rentrée grâce à une lettre envoyée aux parents pour accueillir leur enfant. « *C'est possible de par un papier, d'instaurer déjà un climat de confiance* ». Elle distribue également un memento aux parents dans lequel figure des informations pratiques. « *Je crois que plus il y a de transparence entre l'école et la maison, plus les choses sont vraiment expliquées, plus les parents font aussi confiance* ». Michèle explique qu'il est important de permettre aux parents de pouvoir venir à l'école. Sa classe est ouverte aux parents que ce soit pour accompagner l'enfant triste ou déstabilisé, pour être présents lors de sorties ou d'activités spéciales ou simplement venir voir comment cela se passe à l'école. « *A l'école infantine, c'est important de laisser une porte ouverte entre l'école et la maison* ». Il existe donc une triangulation entre enseignant, élève et parents méritant d'être développée afin d'instaurer un climat de confiance entre chacun.

En conclusion de cette analyse, un dernier point soulevé par les trois enseignantes concerne l'observation des élèves. Elles trouvent qu'il est important d'effectuer un bilan des élèves et cela dès les premiers jours. « *Je fais de l'observation en proposant des activités simples déjà tout de suite pendant les premières semaines* » (Nathalie). Carole attache une importance particulière à rédiger un bilan si elle remarque une lacune quelconque au niveau du langage et comptage. Quant à Michèle, elle crée un classeur d'observation pour chaque enfant et le suivra tout au long de l'année. Le suivi des enfants commence tôt grâce à un bilan diagnostique réalisé par les enseignantes. Les élèves en 1-2H peuvent avoir de grandes différences au niveau des apprentissages en arrivant à l'école. « *Je pense qu'il ne peut pas y avoir un décalage plus grand qu'entre deux enfants qui entrent à l'école infantine* » (Carole).

Conclusion

Le fait de passer le pas de la porte de l'école, nommé à proprement parlé, la rentrée scolaire, se déroule sur un jour mais se construit sur plusieurs semaines. Les enseignants réfléchissent et organisent cette dernière de manière rigoureuse bien avant le jour J. En juin déjà, les enseignantes réalisent une journée porte ouverte offrant à l'enfant la possibilité de découvrir le monde scolaire et préparent également la rentrée scolaire pendant leurs vacances d'été. Pour l'enfant, la rentrée ne se résume pas non plus à une journée. Dans un premier temps, il entend parler de l'école à la maison et se construit des représentations avant d'y entrer. Puis, dès la rentrée, il se familiarise avec le lieu, l'enseignant et ses camarades. La découverte de ce nouveau monde prend du temps et nécessite du courage. Comme le mentionne les enseignantes, les enfants ne réagissent pas tous de la même manière à la rentrée scolaire. J'en déduis qu'il ne faut donc pas en faire une généralité, mais cela dépend de trois facteurs principaux, l'enseignant, la personnalité de l'enfant et les valeurs transmises par la famille. L'enseignant influence la rentrée par sa manière d'accueillir, de recevoir et d'intégrer l'enfant à la classe. La personnalité de l'enfant joue un grand rôle dans cette intégration : timide et introverti la socialisation est plus difficile que s'il est à l'aise et extraverti. Quant aux valeurs transmises par les parents, elles ne peuvent être que bénéfiques si les mots utilisés sont positifs.

Dès le premier jour, les rituels font leur apparition en 1-2H. Ils sont indissociables de ces degrés. La répétition d'activités apporte plusieurs choses aux élèves. Premièrement, les rituels permettent de rassurer l'enfant dans ce monde inconnu et deuxièmement, ils offrent la possibilité de créer un groupe classe et de réunir les enfants pour débiter la journée. C'est un moment important, puisqu'il marque le passage du milieu familial au milieu scolaire. Le rituel adoucit cette transition et permet à l'enfant d'entrer dans le collectif scolaire. Ce moment donne également l'occasion d'entrer ensemble dans des savoirs qui peuvent être liés à diverses disciplines. L'avis des enseignantes est tranchant quant à la place des savoirs à la rentrée scolaire. Il en résulte que les savoirs ne sont pas prioritaires face à la socialisation réalisée en début d'année. D'un point de vue personnel, je suis en accord avec les enseignantes au sujet de l'importance de la socialisation. En effet, les enfants viennent de différents milieux, ne se connaissent pas pour la plupart. Il est donc primordial, que chaque enfant affiche

son identité et son appartenance au groupe. Cependant, je converge avec les propos de Passerieux lorsqu'elle explique que la socialisation ne doit pas être dissociée des apprentissages. L'enfant connaît une première socialisation au sein de la famille, il est donc déjà socialisé.

« La rencontre avec un nouveau milieu, le milieu scolaire ne peut se penser comme ajouts successifs mais nécessite une reconfiguration où la présence des autres va permettre ce processus d'individuation. Et cette socialisation scolaire ne se construit pas à travers des comportements mais dans un nouveau rapport au monde où son développement sera fait de conflits, de contradictions à surmonter, à terme de transformation. » (Passerieux, 2011, p.25)

Tout au long de son ouvrage, l'auteure souligne le rôle de l'école qui est conçue pour apprendre. Elle insiste sur le fait que c'est en apprenant que les enfants vont devenir élèves. Ils doivent être plongés dans des situations d'apprentissages pour réfléchir sur ce nouvel environnement. Dans les trois entretiens, les apprentissages sont présents mais ne sont pas l'objectif des enseignantes. Les entrées principales du PER sont touchées à plusieurs reprises mais pas visées. Les mathématiques sont mentionnées par les enseignantes mais d'autres disciplines sont dissimulées dans leurs propos. Les activités liées aux prénoms peuvent se rattacher au français. Les élèves doivent s'exprimer, prendre la parole pour prononcer leur prénom ou celui d'un camarade. Le travail s'effectue également sous la forme écrite, par exemple lire leur prénom sur différents objets. Le même raisonnement peut être fait pour les bricolages. En effet, les élèves effectuent des activités créatrices dès les premiers jours dont l'objectif visé est de décorer la classe ou de les apporter à la maison. Cependant, derrière ce travail se cachent de multiples objectifs pour l'élève. Il doit être capable de tenir le crayon, de manipuler les ciseaux et d'utiliser diverses techniques artistiques. Il est possible que l'élève rencontre différentes difficultés lors de la réalisation de ces activités pouvant être un obstacle à la socialisation.

Pour terminer, je relève deux citations des enseignantes interviewées quant à l'importance de la rentrée scolaire en 1H.

« *La première impression qu'on a de l'école enfantine, ça suit tout au long du cursus scolaire.* » (Michèle, 28)

« *Une rentrée réussie est une année réussie.* » (Nathalie, 14)

Il est évident qu'il s'agit donc d'une étape importante dans le parcours scolaire de l'enfant et l'enseignant doit être conscient que cela pourrait influencer son parcours scolaire.

Ma question de recherche visait à découvrir comment favoriser le passage entre la famille et l'école lors de la rentrée scolaire en 1H. Grâce aux précieuses données des enseignantes, différentes pistes sont données pour réaliser cette transition en douceur. Les entretiens répondent globalement à mes attentes. L'organisation et la préparation d'une rentrée ont été discutées, il en est de même pour les activités et les objectifs des premiers jours. Il persiste cependant un flou sur le déroulement précis d'une journée type de la rentrée.

En débutant ce travail, j'avais en tête une idée précise de ce que je voulais découvrir. Je souhaitais vivre une rentrée scolaire pour pouvoir mettre moi-même des activités en place et questionner les élèves sur leurs ressentis. En fonction des répartitions de stage, j'ai dû revoir ma position puisque je pouvais uniquement questionner des enseignants sur cette rentrée scolaire. A ce stade-là, j'ai éprouvé une grande déception. Pourtant, en remodelant ma recherche et en posant un cadre plus précis, j'ai tout de même été captivée et envahie par une soif de connaître et de découvrir. Durant la réalisation, ce fut un plaisir de rencontrer des enseignants et de recueillir des informations sur une thématique qui me tenait à cœur.

Une première limite de mon travail se situe au niveau des acteurs. Je n'ai questionné qu'un seul sujet parmi l'élève, les parents et l'enseignant. Il va de soi qu'en partant d'une autre source, il y aurait certes des similitudes mais ce serait un nouveau questionnement et de nouvelles données. Ne pas pouvoir vivre la rentrée scolaire pose une limite et de riches informations sont certainement restées sur place.

Il est évident que ce travail m'a enrichie énormément au niveau personnel et intellectuel. Le domaine de la recherche est intéressant et fait partie selon moi, du métier d'enseignant.

La socialisation et la création d'un groupe classe sont les éléments qui ressortent très fort des entretiens. Je serais intéressée de voir comment se développe ce groupe au cours de l'année. Passe-t-il par des étapes clés ? Se scinde-t-il ou reste-t-il uni ? Quelles sont les influences de ce groupe classe sur les apprentissages scolaires ?

L'enseignant joue un rôle primordial à la rentrée scolaire, il serait donc intéressant de se concentrer sur sa posture, son rôle d'adulte de référence. Quel doit être la posture de l'enseignant ? Quelles sont les caractéristiques d'une relation entre élève et enseignant ? Quelles en sont les limites ?

Bibliographie

- Amigues, R. & Garcion-Vautor, L. (2002). *L'école maternelle et l'entrée dans le contrat didactique : une coopération maîtresse-élèves*. Les dossiers des Sciences de l'Education, n°7, p.59-68.
- Amigues, R. & Zerbato-Poudou, M-T. (2000). Comment l'enfant devient élève. Les apprentissages à l'école maternelle. Paris : Retz
- Bolsterli, M. & Maulini, O. (2007). *L'entrée dans l'école. Rapport au savoir et premiers apprentissages*. Bruxelles : De Boeck.
- Boutin, G. (2006). *L'entretien de recherche qualitatif*. Canada : Presse de l'Université du Québec.
- Caffieaux, C. (2011). *Faire la classe à l'école maternelle. Réflexions sur la construction des inégalités scolaire*. Bruxelles : De Boeck.
- Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse romande et du Tessin. (2010). Plan d'Etudes Romand. Neuchâtel : CIIP.
- Education et ouverture aux langues à l'école. (2003). *Les noms et les prénoms : question d'identité*. CIIP.
- Forster, S. (2007). *L'histoire de l'école enfantine*. Politiques de l'éducation et innovations : bulletin CIIP, 20, 3-5.
- Leresche, A. & Miauton, A. (2001). L'accueil en première enfantine : quels enjeux ? Mémoire de licence en science de l'éducation. Université de Genève.
- Marchesan, I., Schmitt, P., Alban-Arrouy, J. & Marquié-Dubié, H. (2009). *Activités ritualisées en maternelle*. CRDP de l'académie de Montpellier.
- Mouraux, D. (2012). *Entre rondes familles et école carrée... L'enfant devient élève*. Bruxelles : De Boeck.
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2010). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Passerieux, C. (2011). *Pratiques de réussite pour que la maternelle fasse école*. Lyon : Chronique sociale.

- Passerieux, C. & Pepinster, C. (2010). *Deux visions différentes de l'école enfantine...* Educateur, 12, 29-31.
- Saada-Robert, M. & Leutenegger, F. (2002). *Expliquer et comprendre en sciences de l'éducation*. Bruxelles : De Boeck.
- Staquet, C. (2002). *Accueillir les élèves pour une année réussie et positive*. Lyon : Chronique Sociale.
- Wong, H. & Wong, R. (2012). *La rentrée scolaire, stratégies pour les enseignants*. Montréal : Chenelière Education.

Annexes

Annexe 1 : Guide d'entretien

Thème 1	
Avant la rentrée scolaire	
Questions	Relances
Comment vous préparez-vous à une nouvelle rentrée scolaire ?	Bilan de l'année dernière ? Planning ?
Quels sentiments avez-vous le premier matin ?	Quelles craintes ? Quelles réjouissances ? Quelles attentes ?
Selon vous, quels sont les grands changements entre le milieu familial et le milieu scolaire ?	Statut mère/enseignant Liberté/horaire Seul/camarades
A quoi l'école doit-elle faire attention, lorsqu'elle accueille un élève débutant sa scolarité ?	Ses craintes Ses difficultés
Quelles peuvent être les craintes d'un futur élève ?	Gêne, séparation avec parents, regards des autres...
Avez-vous déjà vécu des rentrées difficiles ? Pensez-vous savoir pourquoi elles ont été difficiles ?	

Lorsque vous préparez une rentrée scolaire, à quels facteurs prêtez-vous particulièrement attention ?	Nombre d'élève, âges, nationalité, ...
Quel est votre rôle en tant qu'enseignante lors de la rentrée scolaire ?	Adulte de référence Place de la mère → enseignante Rassurer, figure
Thème 2 Les activités	
Questions	Relances
Quelles activités mettez-vous en place les premiers jours d'école ?	Quand, à quelle fréquence, quel type, sous quelle forme
Lors de mes stages, j'ai pu observer des activités qui reviennent tous les jours. Est-ce le cas dans votre classe ? Leur donnez-vous un nom particulier ?	Quels objectifs : Faire connaissance ? Intégrer ? Rassurer ? Poser le cadre ? Rituels scolaires ?
Comment les introduisez-vous ?	De plus en plus long ? De plus en plus varié ?
Quels sont vos objectifs à travers ces activités ?	
Pour vous, quels sont les objectifs des premiers jours d'école ?	
Quels sont les apports de ces activités pour vous, enseignante ?	Repère, gestion de classe, ... Apports importants pour les élèves.

Thème 3

Socialisation & savoirs

Questions	Relances
Sous quelle forme sociale travaillez-vous lors de cette période ?	Est-ce différent du reste de l'année ? Favorisez-vous le travail de groupe/ individuel ?
Quel est, selon vous, la définition de la socialisation scolaire ?	Si j'ai une classe l'année prochaine, comment je vais faire pour cette socialisation ?
Qu'apprenez-vous en classe les premiers jours, les premières semaines ?	
Que pensez-vous de cette phrase de Passerieux (2007) : « L'école n'a pas été inventée pour que l'on y vive ensemble mais bien que l'on y apprenne ensemble. »	Vous semble-t-elle correcte ? Pensez-vous différemment que l'auteure ?

Annexe 2 : Contrat de recherche



CONTRAT DE RECHERCHE

Ce contrat suit le code d'éthique de la recherche des Hautes Ecoles Pédagogiques.

Les conditions de ce contrat de recherche sont les suivantes :

- L'entretien sera enregistré puis transcrit
- L'anonymat est totalement garanti, un nom fictif étant utilisé dans la transcription et dans l'analyse des données
- Les données seront transcrites et traitées selon les règles de confidentialité. Ces dernières ne seront accessibles qu'aux personnes travaillant sur cette recherche
- Les données collectées seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail de recherche
- Après analyse des données, les enregistrements seront détruits afin de respecter la sphère privée des personnes interviewées
- L'entretien peut être interrompu à n'importe quel moment à la demande de l'interviewé

Si souhaité, les interviewés pourront recevoir un exemplaire de ce travail de recherche. En signant ce contrat, les parties s'engagent à le respecter.

Date et signature ; Freudiger Kathleen:

Date et signature ; XXX :

Annexe 3 : Extraits de l'analyse des données

Entretien N°1

K : Kathleen

M : Michèle

Entretien N°1		09.12.2016
23	K : mmh (acquiescement). <i>Et puis ce premier contact comme vous dites, vous arrivez à décrire qu'est-ce qui change, enfin qu'est-ce qui change ?</i>	
24	M : Déjà les enfants doivent faire face à <u>quelqu'un qu'ils ne connaissent pas</u> . Il y a un grand travail sur la relation de confiance qui va se faire tout au long de l'année. Mais souvent, c'est l'impression qui fait foi. Donc à nous de savoir trouver les bons mots, les bons gestes qui donnent à l'enfant l'envie de rester l'école.	?
25	K : Ouais	
26	M : Puis c'est... <u>on a aucune même habitude</u> . C'est juste pas possible d'avoir une, ne serait-ce qu'une habitude par rapport à la famille. Donc ça c'est vrai que c'est un grand truc. Puis pour certains ça peut être super difficile. Et pour nous aussi, parce qu'on ne sait pas comment on a le droit de les prendre. <u>Qu'est-ce qu'on ose leur dire ou pas</u> pour les toucher au niveau affectif. Ça c'est assez énorme. Mais faut presque le vivre pour le comprendre.	?
27	K : mmh (acquiescement)	
28	M : Après ce n'est pas des bouts de viandes, ce n'est pas des objets, c'est des êtres humains. Donc souvent, <u>la première impression qu'on a de l'école enfantine, ça suit tout au long du cursus scolaire</u> . Bon à mon avis, après peut-être que certaines collègues vous diront totalement autre chose. Pour moi c'est gagner la confiance entre l'enfant et la... <u>enfin vraiment entre la maison, l'enfant et l'enseignant. C'est cet espèce de triangle à trouver pour que l'enfant soit bien et surtout les parents</u> . Mais ça c'est vraiment le gros truc quoi.	○ △
29	K : D'accord. <i>Ensuite, à quoi l'école doit-elle faire attention lorsqu'elle accueille un élève débutant sa scolarité ? Donc vous avez déjà dit quelques informations...</i>	
30	M : à ce qu'il est et ce qu'il a. Comment dire...disons que l'on ne connaît rien et faut faire	

Entretien N°2

K : Kathleen

N : Nathalie

Entretien N°2		09.12.2016
	que c'est quand même nouveau pour eux, il faut garder ça en tête. On ne peut pas en accueillir 6 d'un coup, c'est impossible pour moi. C'est très bien les villages où ils peuvent faire des arrivées alternées.	
47	K : Puis la dernière pour ce thème c'est : <i>Quel est votre rôle en tant qu'enseignante lors de la rentrée scolaire ?</i>	
48	N : de coach et de personne de référence. Cadrer et rassurer. Quand je dis rassurer c'est vraiment quelque chose d'important.	
49	K : On arrive au thème deux qui concerne plutôt les activités mises en place lors de la rentrée scolaire. <i>Justement, ma première question est quelles sont les activités que vous mettez en place les premiers jours d'école ?</i>	
50	N : Alors je fais tout de suite le rituel. Vous êtes déjà allé en stage en 1-2 H ?	
51	K : Oui.	
52	N : Donc le rituel avec la météo, le truc qui est cyclique pour qu'ils voient déjà qu'il y a des choses qui se répèteront. Les grands sont contents car ils savent. Compter ça aussi, même s'ils ne savent pas alors on les aide à compter. Parce que bien sûr ils ne savent pas compter jusqu'à 25 au début. Donc ça, je fais systématiquement et je fais énormément de jeux...ça s'appelle des jeux d'appropriation dans le P3. Je ne sais pas si vous avez travaillé le matériel P3. C'est un peu tombé aux oubliettes mais il y a quand même du bon. Dans ce P3, c'est trois mots qui commencent par P. Il y a des activités d'appropriation, donc pour apprendre les prénoms, se lancer une pelote. Ce sont des choses basiques mais je trouve important que l'enfant soit le plus vite possible appeler par son prénom par l'enseignant et par ses copains. Pour vivre des choses entre pairs, ils se lancent une balle donc il n'est plus tout seul à la maison à jouer avec sa balle, là il la lance à quelqu'un. Donc ces activités forcent à l'appropriation et je trouve que c'est joli parce qu'elles servent vraiment à ça. Je fais beaucoup de rondes. J'ai fait une formation une fois, un cours. Celle qui donnait le cours était assez convaincue de dire que c'est fédérateur les rondes. Et j'ai remarqué effectivement avec des petits, ils oublient...les rondes c'est sans fin et il y en a que j'adore faire avec eux à la rentrée justement parce qu'elles sont faciles. Ils comprennent tout de suite ce qu'il faut faire. Ils tournent, ils font un cri d'animal et il y a deux trois paroles avec une musique, donc c'est très basique. Mais en même temps ils oublient un peu. Déjà rien que se donner la main ce n'est pas évident. Donc là, comme c'est la maîtresse qui dit « on va faire une ronde » et non « on va se donner la main » ...ce n'est pas la même chose. Ils ont plutôt l'impression de faire un jeu que de donner la main au voisin, donc ça les dérange moins. Ceux qui n'aiment pas, on le voit mais ma fois pour faire une ronde on est obligé d'être ensemble et ça marche. J'en fais beaucoup à la rentrée. Beaucoup de jeu de prénom, d'appropriation. Des choses pour tester les règles. Par exemple, on peut essayer de crier et voir ce que ça fait, pourquoi on ne court pas. Je fais visiter les lieux aussi. Je prépare aussi des jeux sur les tables si jamais ils ne savent pas quoi faire. C'était la question...	
53	K : Quelles activités...	
54	N : Quelles activités... Vraiment des activités assez simples mais assez vite on essaie de faire un ACM qu'ils pourront ramener à la maison. Vraiment un truc très basique pour qu'ils aient l'impression d'avoir produit quelque chose. Il y a aussi des décors à faire pour le vestiaire en fonction du thème.	